

**LA GLOIRE DU GRAND ARCHITECTE DE L'UNIVERS
GRANDE LOGE MIXTE NATIONALE**



RÉGIME ÉCOSSAIS RECTIFIÉ

RITUEL DE COMPAGNON

MIXTE

« UNISSONS CE QUI EST EPARS »

TABLE DES MATIERES

PREMIERE PARTIE

Disposition des locaux pour le travail au grade de Compagnon

| | | |
|--------------|---------------------------------------------|---|
| Chapitre I | Décoration et illumination de la loge | 2 |
| | Chambre de préparation | 3 |
| Chapitre II | Fonction du Parrain/Marraine du Candidat(e) | 4 |
| Chapitre III | Fonction du F.:/S.: Préparateur | 5 |

DEUXIEME PARTIE

Entrée en loge et ouverture des travaux

| | | |
|---------------|----------------------------------------------------------|-------|
| Chapitre IV | Examen des Frères/Sœurs Visitants | 11 |
| Chapitre V | Introduction de Frères et Sœurs dans la loge | 11 |
| Chapitre VI | Entrée du Vénérable Maître et des Dignitaires de l'Ordre | 11 |
| Chapitre VII | Ouverture de la loge d'Apprenti(e) | 11 |
| Chapitre VIII | Ouverture de la loge des Compagnons | 12 |
| | Exécution de l'ordre du jour - Augmentation de salaire | 16-17 |

TROISIEME PARTIE

Cérémonie de la réception

| | | |
|----------------|----------------------------------------------------------------------------------|---------|
| Chapitre IX | Proclamation pour la réception d'Apprenti(e), au grade de Compagnon | 18 |
| Chapitre X | Fonction du Frère/Sœur Introduceur auprès du Candidat(e) | 20 |
| Chapitre XI | Le Candidat(e) à la porte de la loge | 21 |
| Chapitre XII | Le Candidat(e) introduit dans la loge | 26 |
| Chapitre XIII | Voyages du Candidat(e) - Premier voyage | 28 |
| | - Second voyage | 29 |
| | - Troisième voyage | 30 |
| Chapitre XIV | Leçon emblématique donnée au Candidat(e), pour lui apprendre à bien se connaître | 32 |
| Chapitre XV | Le Candidat(e) au bas des marches de l'escalier du Temple | 34 |
| | Engagement des Compagnons | 37 & 68 |
| Chapitre XVI | Signes et marques distinctifs des Compagnons | 39 |
| Chapitre XVII | Clôture de la loge des Compagnons | 43 |
| Chapitre XVIII | Clôture de la loge d'Apprenti(e) | 45 |

APPENDICES

46

| | | |
|-----|------------------------------------------|----|
| I | Instruction morale du grade de Compagnon | 48 |
| II | Catéchisme par demandes et réponses | 51 |
| III | Abrégé de la règle maçonnique | 58 |

TABLEAUX ET PLANCHES

61

PREMIERE PARTIE

CHAPITRE I

DISPOSITION DES LOCAUX POUR LE TRAVAIL AU GRADE DE COMPAGNON

DECORATION ET ILLUMINATION DE LA LOGE

La loge du grade de Compagnon doit être décorée et éclairée comme celle du grade d'Apprenti(e), avec les différences suivantes :

Sur le tapis ou tableau de loge, la colonne du midi porte la lettre :

B

vers le milieu de la hauteur de son fût (1).

Le devant de l'autel représente, pour le grade de Compagnon, une pierre cubique sur laquelle est posée une équerre, avec ces mots :

DIRIGIT OBLIQUA (2)

Le transparent placé au-dessus et en avant du baldaquin du trône portera, en lettres blanches sur fond noir, le mot :

TEMPERANCE

Vers le mur oriental, en avant du triangle équilatéral au-dessus du dais, et à la hauteur d'environ sept pieds (3) au dessus du gradin, est suspendue une étoile flamboyante et lumineuse à cinq pointes, ayant au centre la lettre :

G

En or, laquelle doit être très apparente (4). Les jours de réception, cette étoile doit rester voilée au Candidat(e) jusqu'au moment où on devra la lui faire connaître.

(1) Cf. planche 1 (2) Cf. planche 2 (3) environ 2.30 m.
(4) planche 3

Enfin, contre le mur d'occident, doit être placé, entre deux bougies, un miroir de grandeur suffisante pour que le Récipiendaire puisse s'y voir en buste. Ce miroir doit être recouvert d'un rideau bleu ou en couleur brune, qui sera attaché à une tringle tiré de côté par le Candidat(e). Au-dessus du miroir sera l'inscription suivante en lettres d'or, ou d'une couleur foncée pour qu'on puisse lire facilement :

**Si tu as un vrai désir, du courage et de l'intelligence,
écarte ce voile
et tu apprendras à te connaître.**

CHAMBRE DE PREPARATION

Cette chambre est disposée comme au grade d'Apprenti(e). la table est garnie des mêmes choses. On joint aux trois questions préparatoires de l'Ordre (1) un second tableau contenant les voyages mystérieux (2).

On y ajoutera un exemplaire manuscrit de l'abrégé des Règles Maçonniques, et sur la couverture, au-dessous du titre, on écrira ce qui suit :

**L'imprudent(e) qui attend l'heure où il faut agir
pour savoir ce qu'il/elle doit faire,
ne l'apprend que par les revers de l'infortune,
et celui/celle,
qui pour s'instruire de ses devoirs,
renvoie au moment où il devra les remplir,
s'expose à y manquer toujours.**

(3)

(1) Cf. planche 4, page 64

(2) Cf. planche 5, page 65

(3) Cf. Appendice III page 57, 58, 59 et annexe « abrégé règle »

CHAPITRE II

FONCTION DU PARRAIN/MARRAINE DU CANDIDAT(E)

Le Frère/Sœur qui propose le Candidat(e) pour le second grade sera, s'il est possible, le même qui l'a proposé(e) pour le grade d'Apprenti(e) et qui lui a servi(e) de Parrain/Marraine. Il/Elle conduira le/la Récipiendaire dans la chambre de préparation, au moins une heure avant celle qui est indiquée pour commencer la réception, et il/elle lui mettra sous les yeux les trois questions préparatoires et les trois maximes du grade d'Apprenti(e) qui y sont jointes.

Il/Elle lui fera une courte exhortation, l'invitant à s'occuper sérieusement de ces divers objets, et à se mettre en état de répondre convenablement à celui/celle qui sera envoyé(e) par la loge pour le/la préparer à sa réception.

Il/Elle lui présentera une feuille de papier, sur laquelle il/elle l'avertira qu'il/elle doit écrire ses noms de baptême et de famille, son âge fixe, le lieu de sa naissance et son domicile ordinaire. Son état civil (1) et sa religion.

Avant de se retirer, il/elle annoncera qu'il/elle va de nouveau rendre sa caution envers l'Ordre et envers la loge, et après lui avoir fait remarquer la sonnette pour appeler au besoin, il/elle sortira, fermant la porte à clef, et placera un Frère/Sœur Servant(e) sur les avenues pour empêcher que le/la Récipiendaire ne soit distrait(e) par aucun bruit extérieur.

(1) C'est-à-dire sa profession

CHAPITRE III

FONCTION DU FRÈRE/SŒUR PRÉPARATEUR

Le F.:/S.: qui aura été chargé(e) par le V.:M.: d'examiner et de préparer le Candidat(e), s'étant informé(e) auprès du F.:/S.: Proposant si le/la Récipiendaire est resté(e) seul(e) pendant un temps convenable dans la chambre de préparation, et ayant pris l'ordre du V.:M.:, se rendra auprès du Candidat(e) une demi-heure s'il est possible avant l'heure qui a été indiquée pour commencer le travail.

Il/Elle se présentera à lui/elle ayant le chapeau sur la tête, l'épée au côté, sans vêtements ni ornements maçonniques.

Il/Elle lui dira :

Le F.:/S.: Préparateur :

Mon Frère/ma Sœur, la Respectable loge m'envoie auprès de vous pour connaître vos dispositions sur le grade auquel vous aspirez. Elle a lieu d'attendre que le travail que vous avez fait jusqu'à ce jour vous rendra propre à devenir, par votre avancement, un sujet d'édification pour vos Frères et Sœurs.

Je vous prie donc, mon Frère/ma Sœur, de me faire connaître quelles sont vos dispositions actuelles, et quel est le travail que vous avez fait sur vous-même depuis votre réception dans l'Ordre.

Les instructions que vous n'avez cessé de recevoir et que l'Ordre a remises sous vos yeux dans ce lieu destiné à la retraite et à la réflexion (1), ont dû vous faciliter l'exécution de l'ouvrage qui vous avait été prescrit.

Quelles sont donc vos dispositions ?

Le candidat(e) doit fournir sa réponse sur cette question.

(1) Il/Elle montre au Candidat(e) les maximes du 1^{er} grade et l'abrégé de la Règle Maçonnique

Le F.:/S.:Préparateur :

Que pensez-vous des trois questions préparatoires d'Ordre ?

Le Candidat(e) répond.

Le F.:/S.:Préparateur :

Je vous prie, mon Frère/ma Sœur, de me dire ce que vous pensez sur le grade d'Apprenti(e).

Le Candidat(e) répond.

Le F.:/S.: Préparateur lui posera ensuite quelques-unes (1) des questions plus précises suivantes :

Le F.:/S.: Préparateur :

Que pensez-vous sur le soin qu'on a pris, avant de vous introduire en loge, de vous écarter de toute société, dans un lieu qui vous était inconnu, pour vous y livrer à vos réflexions ?

Sur les objets qui furent mis sous vos yeux dans ce lieu de retraite, et sur les matières sur lesquelles on fit tourner vos méditations ?

Sur le soin qu'on prit de s'assurer de vos dispositions, et sur la manière dont vous fûtes préparé(e) à votre réception ?

Sur l'attention qu'on eut de vous ôter votre épée et votre chapeau, et de vous dépouiller de tous vos métaux ?

Sur la soumission qu'on exige de vous pour vous priver de la lumière élémentaire ?

Sur la formule dont le Frère/Sœur Introduceur se sert en vous mettant le bandeau sur les yeux (2) ?

- (1) Il/Elle posera obligatoirement les questions sur le signe, l'attouchement, le mot du grade et le mot de reconnaissance, après se les êtres fait donner par l'Apprenti(e).
- (2) Il s'agit de la formule : " Que celui/celle qui, jouissant de la lumière, refuse de la prendre pour guide, soit éprouvé(e) par les ténèbres".

Sur la manière dont vous fûtes conduit(e) à la porte de la loge ?

Sur la manière dont vous fûtes annoncé(e) et introduit(e) dans la loge, et sur l'épreuve du glaive ?

Sur les voyages qu'on vous fit faire ?

Sur les épreuves qu'on vous fit subir pendant ces voyages ?

Sur les instructions que vous reçûtes à chacun de vos voyages ?

Sur les trois marches qu'on vous fit monter, et ensuite redescendre ?

Sur les trois pas maçonniques qui vous conduisirent à l'autel d'orient ?

Sur les questions qui vous furent faites par le Vénérable Maître avant de vous admettre à prêter votre engagement, et sur cet engagement même ?

Sur l'épreuve du sang ?

Sur votre retour à l'occident ?

Sur le premier rayon de lumière qui vous fut donné ?

Sur l'épreuve de la justice et sur l'épreuve de la clémence ?

Sur l'obscurité dans laquelle vous fûtes replongé(e), avant de recevoir la seconde lumière ?

Sur le bruit qui se fit entendre et sur le silence qui succéda ?

Sur la seconde lumière, que vous reçûtes dans sa perfection ?

Sur la flamme qui passa devant vous comme un éclair, et sur les paroles que le Vénérable Maître adressa dans ce moment à la loge et à vous en particulier ?

Sur la reprise de vos vêtements ?

Sur votre rentrée dans la loge ?

Sur votre retour à l'orient par les trois pas maçonniques ?

Sur l'habit qui vous fut donné ?

Sur le signe qui vous fut communiqué ?

Sur l'attouchement qui vous fut appris ?

Sur le mot de votre grade ?

Sur celui de reconnaissance ?

Sur la restitution de votre épée, de votre chapeau, et de vos métaux ?

Sur l'attention qu'on eût de vous faire reconnaître par les Officiers de la loge et par votre Parrain/Marraine ?

Sur le baiser que vous reçûtes de chacun d'eux ?

Sur la pierre brute ?

Sur la batterie par laquelle vous fûtes chargé(e) de la dégrossir ?

Sur le tapis de la loge ?

Sur le symbole du grade d'Apprenti(e) (1) ?

Sur vos devoirs en qualité d'Apprenti(e), soit d'après les instructions que vous avez reçues, soit d'après vos propres réflexions (1) ?

Après cet examen, le Frère/Sœur Préparateur dit :

Le F.: /S.: Préparateur :

Je ne puis assez vous exhorter, mon Frère/ma Sœur, à vous attacher avec constance à saisir le sens des emblèmes qui vous sont présentés, tant dans le grade que vous avez reçu que dans ceux auxquels vous pourrez être promu(e). Songez que c'est à vous de remplir votre tâche, et que nul autre que vous ne peut faire votre travail. Cependant, vos Maîtres ne vous refuseront jamais les secours de leurs lumières.

Choisissez bien vos guides, car c'est de ce choix important que dépendront vos succès dans l'Ordre.

(1) le Frère/Sœur Préparateur posera obligatoirement aussi les deux questions. On rappelle que le symbole du grade d'Apprenti(e) est le tableau " ADUC STAT".

Après une pause, le Frère/Sœur Préparateur dira :

Le F. : /S. : Préparateur :

Maintenant il est de mon devoir, mon Frère/ma Sœur, de diriger votre esprit et votre cœur vers les idées et les sentiments que vous devez avoir dans la circonstance où vous vous trouvez.

Il/Elle lui rappellera alors les sept réflexions qui lui ont déjà été présentées dans sa réception au grade d'Apprenti(e).

- 1) Il/Elle l'invitera de nouveau à rejeter tout motif d'une curiosité frivole, qui ne servirait qu'à l'égarer, et à l'éloigner de la Vérité. Il/Elle l'exhortera à sonder son cœur afin de s'assurer que, dans les progrès qu'il demande à faire dans l'Ordre, il/elle n'est mû(e) que par le désir sincère de s'améliorer, et de trouver, dans de nouvelles connaissances, de nouveaux moyens et de plus grandes forces pour avancer dans le chemin de la Vertu.
- 2) Il/Elle lui rappellera que la Franc-maçonnerie lui a été présentée comme un Ordre respectable par son ancienneté, et plus encore par la bienfaisance active et universelle à laquelle il/elle est spécialement vouée(e). Il/Elle lui donnera l'assurance que, plus il/elle avancera, plus il/elle se convaincra de cette vocation essentielle de l'Ordre, et plus il/elle s'y attachera, si les dispositions de son cœur y répondent.
- 3) Il/Elle rappellera encore que les Maçons doivent se livrer à l'étude et à la pratique constante d'une morale épurée par la religion, exerçant toutes les vertus religieuses, humaines et sociales.
- 4) Il/Elle insistera sur l'étendue de ces devoirs, qui embrassent Dieu, l'homme et l'univers. Le Maçon doit être vertueux par rapport à Dieu, par rapport à soi-même, et par rapport aux autres. La religion, qui lui apprend à se dépouiller de toute vue personnelle, dans la pratique même du bien, doit être la règle unique de sa conduite. La Franc-maçonnerie, d'accord avec la religion, tend à lui en faciliter les moyens. L'Observation fidèle de ses lois salutaires ne peut que le/la conduire vers la félicité, par la pratique constante et douce de la Vertu.
- 5) Il/Elle lui dira que, plus il/elle avancera en grade, plus ses devoirs de Maçon lui seront intimement imposés, et qu'il/elle sera alors beaucoup plus coupable s'il/ si elle s'en écarte. Il/Elle ajoutera : " c'est pourquoi je dois vous représenter que si vous ne vous sentiez pas dans une ferme et sincère résolution de vous attacher à ces devoirs, vous feriez beaucoup mieux de n'aller pas plus loin, étant libre de vous arrêter".

- 6) Il/Elle l'invitera à écarter de son cœur les passions dont les illusions funestes pourraient l'éloigner de son but. Il/Elle le mettra en garde contre la présomption ; contre la tiédeur dans la recherche de la Vérité ; contre la vanité qu'il/elle pourrait tirer de son avancement ; contre la jalousie que pourraient lui inspirer les mérites de ses Frères et Sœurs. Il/Elle l'exhortera surtout à fuir l'égoïsme qui dessèche le cœur. Il/Elle lui rappellera la nécessité de chercher, par un examen sérieux et journalier de soi-même, à dévoiler les vrais motifs qui influent le plus souvent sur sa conduite et sur ses actions, afin de pouvoir ainsi rectifier son cœur, ses habitudes et sa vie morale, et remplacer en lui-même/elle-même, par l'amour de la Vertu, tous les attraits illusoire des sens et de l'orgueil. Il/Elle lui dira enfin que ces pratiques ont dû lui devenir familières depuis son admission dans l'Ordre ; mais que, dans le cas où il/elle les aurait négligées, il/elle l'invite vivement à revenir à leur exercice constant, car ce n'est que par elles seules qu'il/elle pourra se rendre digne de l'Ordre auquel il/elle appartient.
- 7) Il/Elle lui dira pour conclure que les maximes et les principes qu'il/elle vient de lui rappeler, pour sévères qu'ils paraissent, sont les seuls qui puissent caractériser le vrai Maçon, et il/elle le mettra de nouveau en garde contre les individus soi-disant maçonniques qui ignorent ou méconnaissent le but réel de la Franc-maçonnerie, et qui la dégradent ainsi par leur conduite, et bien plus encore par les fausses doctrines qu'ils/elles ont adoptées et qu'ils/elles ne craignent pas de profaner.

Le Frère/Sœur Préparateur terminera cette exhortation en disant :

Le Frère/Sœur Préparateur :

Vous devez sentir l'importance de fuir des hommes pareils. Plaignons l'erreur, gémissons sur le vice, mais éloignons-nous avec une sage réserve de l'être vicieux et corrompu.

Après une pause, il/elle dit :

Le Frère/Sœur Préparateur :

Je vais vous quitter, mon Frère/ma Sœur, et je vous exhorte à vous tenir prêt(e) pour votre réception.

En se retirant, le Frère/Sœur Préparateur fermera la porte à clef, et ira faire au Vénérable Maître un rapport succinct provisoire de la mission qu'il/elle vient de remplir, lui remettant le panier où le Candidat(e) a mis ses noms, âge, etc... (1).

Si le Candidat(e) a couché par écrit quelques réflexions, le Frère/Sœur Préparateur les remettra au Vénérable Maître, afin que celui-ci/celle-ci donne l'ordre au Frère/Sœur Secrétaire de les réserver pour servir de base à l'avancement du Candidat(e), mais jamais elles ne seront communiquées à la loge.

(1) comme au grade d'Apprenti(e), des copies de ce papier devront être remises au Frère/Sœur Introduteur et aux deux Surveillants. Planche 9 page 70

DEUXIEME PARTIE

ENTREE EN LOGE ET OUVERTURE DES TRAVAUX

CHAPITRE IV EXAMEN DES FRERES ET SŒURS VISITANTS

Voir cahier du grade d'Apprenti(e), chapitre VII

CHAPITRE V

INTRODUCTION DES FRERES ET SŒURS DANS LA LOGE

Voir cahier d'Apprenti(e), chapitre VIII

CHAPITRE VI

ENTREE DU VENERABLE MAITRE ET DES DIGNITAIRES DE L'ORDRE

Voir cahier du grade d'Apprenti(e), chapitre VIII

CHAPITRE VII

OUVERTURE DE LA LOGE D'APPRENTI(E)

Voir cahier du grade d'Apprenti(e), chapitre IX, jusqu'aux applaudissements maçonniques.

On ne s'assoit pas.

Le Vénérable Maître fait couvrir la loge par les FF.: et SS.: Apprentis(es) s'il y en a de présents.

CHAPITRE VIII

OUVERTURE DE LA LOGE DE COMPAGNON

Le Vénérable Maître, debout à sa place et tenant de la main gauche son épée la pointe haute, frappe un seul coup :

V.M.



V.M.

A l'ordre mes Frères et mes Sœurs.

(Allumage de l'étoile flamboyante).

Aussitôt tous les FF./SS. portent leur main droite au signe de Compagnon, en é...e sur le c...r. Le V.:M.: prend du feu au chandelier à trois branches avec une mèche cirée fixée à l'extrémité d'un roseau, et allume l'étoile flamboyante en disant, en trois temps séparés, à mesure qu'il allume les lampions :

V.M.

- 1) Que cette étoile flamboyante répande sa lumière d'orient en occident, au nord et au midi.***
- 2) Qu'elle serve de guide à ceux et celles qui cherchent d'un cœur droit.***
- 3) Mais que les profanes ne puissent jamais l'apercevoir.***

Il frappe un coup sur l'autel :

V.M.



Qui est répété par les deux Surveillants :

1^{er} S.



2^{ème} S.



Et dit :

V.M.

Frère/Sœur 1^{er} Surveillant, annoncez que je vais ouvrir la loge des Compagnons.

1^{er} S.

Frère/Sœur Second Surveillant, annoncez aux Frères et Sœurs que le V.:M.: va ouvrir la loge des Compagnons.

2^{ème} S.

Mes frères et mes Sœurs, je vous annonce de la part du V.:M.: qu'il/elle va ouvrir la loge des Compagnons.

V.M.

Frère/Sœur 1^{er} Surveillant, quel est le motif qui nous rassemble ?

1^{er} S.

Frère/Sœur Second Surveillant, quel est le motif qui nous rassemble ?

2^{ème} S.

Celui de chercher à se connaître soi-même, pour faire de nouveaux progrès dans la Franc-maçonnerie.

1^{er} S.

V.:M.:, c'est celui de chercher à se connaître soi-même, pour faire de nouveaux progrès dans la Franc-maçonnerie.

V.M

Comment pourrons-nous y parvenir ?

1^{er} S.

Frère/Sœur Second Surveillant, comment pourrons-nous y parvenir ?

2^{ème} S.

Avec un vrai désir, du courage et de l'intelligence.

1^{er} S.

V.:M.:, avec un vrai désir, du courage et de l'intelligence.

V.M.

Pourquoi cette connaissance nous est-elle nécessaire ?

1^{er} S.

Frère Second Surveillant, pourquoi cette connaissance nous est-elle nécessaire ?

2^{ème} S.

Pour nous garantir de l'erreur, nous apprendre à remplir nos devoirs, et nous rendre dignes de servir de guide à nos Frères et Sœurs.

1^{er} S.

V.:M.:, pour nous garantir de l'erreur, nous apprendre à remplir nos devoirs, et nous rendre dignes de servir de guide à nos Frères et Sœurs.

V.M.

Où sont tracées les règles de nos devoirs ?

1^{er} S.

Frère/Sœur Second Surveillant, où sont tracées les règles de nos devoirs ?

2^{ème} S.

Elles sont empreintes dans nos cœurs ; la raison nous en instruit, la religion les perfectionnent, et la tempérance nous aide à les remplir.

1^{er} S.

V.:M.:, elles sont empreintes dans nos cœurs ; la raison nous en instruit, la religion les perfectionnent, et la tempérance nous aide à les remplir.

V.M.

Mes frères et mes Sœurs, que les leçons et l'exemple des maîtres nous enseignent donc à pratiquer cette vertu. Aidez-moi tous à ouvrir la loge des Compagnons.

1^{er} S.

Mes Frères et mes Sœurs, aidons tous le V.:M.: à ouvrir la loge des Compagnons.

2^{ème} S.

Mes Frères et mes Sœurs, aidons tous le V.:M.: à ouvrir la loge des Compagnons.

V.M.

Unissez-vous à moi mes FF.: et mes SS.:

Le V.:M.: et tous les FF.: et toutes les SS.: avec lui font deux fois le signe entier de Compagnon, et rapportent ensuite la main droite au premier temps du signe.

V.M.

***A la gloire du Grand Architecte de l'Univers,
Au nom de l'Ordre,
Et par le pouvoir que j'en ai reçu,
J'ouvre cette loge de Compagnons.***

Il frappe ensuite les six coups d'ouverture :

V.M.



Lesquels sont répétés par les deux Surveillants :

1^{er} S.



2^{ème} S.



V.M.

Frères/Sœurs Surveillants, annoncez à tous les FF.: et à toutes les SS.: que la loge des Compagnons est ouverte, et dites-leur d'être attentifs au travail.

1^{er} S.

Mes FF.: et mes SS.:, de la part du V.:M.:, la loge des Compagnons est ouverte, soyez attentifs au travail.

2^{ème} S.

Mes FF.: et mes SS.:, de la part du V.:M.:, la loge des Compagnons est ouverte, soyez attentifs au travail.

V.M.

Ayez attention mes FF.: et mes SS.:

Le V.:M.: et tous les FF.: et SS.: font une troisième fois le signe entier de Compagnon.

Le V.:M.: pose son épée sur la bible, s'assoit et dit :

V.M.

J'invite tous les FF.: et toutes les SS.: à s'asseoir.

Je prescris au nom de l'Ordre le plus profond silence à tous les ouvriers.

Les FF.: et SS.: remettent l'épée au fourreau et s'assoient. Alors le V.:M.: expose le sujet de l'assemblée et fait mettre en délibération les affaires qui y ont donné lieu.

(Éteindre l'étoile flamboyante).

EXECUTION DE L'ORDRE DU JOUR

(Paragraphe communiqué à l'initiative du transcripteur)

V.M.

Mes FF.: et mes SS.:, le point suivant de l'ordre du jour appelle la lecture de la planche tracée de nos derniers travaux au grade des Compagnons.

Frère/ Sœur Secrétaire, veuillez nous en faire lecture.

Le/la Secrétaire s'exécute. Lorsque lecture est faite le V.:M.: dit :

V.M.

Mes FF.: mes SS.:, avez-vous quelque observation à formuler sur la rédaction de ce que vous venez d'entendre ?

Si un F.: ou une S.: souhaite demander la parole, il/elle se mettra à l'ordre et découvert(e), et attendra que le V.:M.: la lui donne.

Lorsque les colonnes sont muettes le Second Surveillant dira :

2^{ème} S.

Frère 1^{er} Surveillant la colonne du nord est muette.

1^{er} S.

V.:M.: les deux colonnes sont muettes.

V.M.

Mes FF.: et mes SS.:, à mon coup de maillet, je vous invite à faire connaître votre consentement dans la forme accoutumée.

Après l'approbation, le V.:M.: dit :

V.M.

F.:/S.: M.:D.:C.:, veuillez accompagner le F.:/S.: Secrétaire pour ma signature et celles des Surveillants sur le registre des procès verbaux.

Le V.:M.: poursuivra les points de l'ordre du jour.

AUGMENTATION DE SALAIRE

(Paragraphe communiqué à l'initiative du transcripteur)

V.M.

Mes FF.: et mes SS.:, si vous jugez que le F.:/S.: Apprenti(e) N... est digne d'être reçu(e) Compagnon, je vous invite, à mon coup de maillet, à me le faire savoir dans la forme accoutumée.

V.M.



Après le vote favorable, il dira :

V.M.

F.:/S.: Secrétaire, vous consignerez dans le registre des procès verbaux de ce jour, que le F.:/S.: Apprenti N... sera reçu(e) Compagnon lors d'une prochaine tenue.

Au retour des Apprentis(es), le V.:M.: pourra informer le/la futur(e) Compagnon de la décision de la loge.

TROISIEME PARTIE

CEREMONIE DE LA RECEPTION

CHAPITRE IX

PROCLAMATION DE LA RECEPTION D'UN APPRENTI(E) AU GRADE DE COMPAGNON

V.M.

Mes chers FF.: et SS.:, le F.:/S.: Apprenti(e) N... N... (il lit sur le bulletin que le F.:/S.: Préparateur a dû lui remettre, ses noms et prénom, âge, lieu de naissance, domicile, état civil (profession)), professant la religion chrétienne, désire de faire de nouveaux progrès dans la Franc-maçonnerie, et d'être reçu(e) dans la classe des FF.: et des SS.: Compagnons de l'Ordre.

Il/Elle a fini(e) (ou bien : son mérite personnel lui a fait obtenir dispense d'une partie du temps prescrit) ; la loge a consenti à son avancement par un scrutin régulier, ainsi que la lecture du protocole va vous le confirmer. Voici le moment de donner votre consentement définitif à sa réception.

Frère/Sœur Secrétaire, lisez le protocole de scrutin et d'admission du Frère/Sœur N... N... pour le grade de Compagnon.

Après la lecture du protocole, le V.:M.: dit :

V.M.

Frère/Sœur Préparateur, faites nous connaître les dispositions actuelles du F.:/S.: Apprenti(e).

Le F.:/S.: Préparateur fait son rapport, qu'il finit par ces paroles :

Prép.

Je vous conjure, V.:M.:, d'accorder au F.:/S.: Apprenti(e) un conseil éclairé, courageux et impartial, qui lui apprenne à se connaître lui-même/ elle-même, pour se garantir de la présomption et de l'orgueil.

V.M.

Mon Frère/ma Sœur, celui/celle qui ne cherche à se connaître qu'avec la volonté ferme et sincère de corriger ses vices et de pratiquer le bien, ne manque jamais de moyens pour se voir lui-même/elle-même tel/elle qu'il/elle est.

J'accorderai cependant un guide à ce Frère/Sœur, si la loge le trouve digne de participer à nos travaux.

Si le Candidat(e) a mis quelques réflexions par écrit, le F.:/S.: Préparateur les remet au V.:M.:, ainsi qu'il a déjà été dit, et le V.:M.: les remet au F.:/S.: Secrétaire en disant :

V.M.

Que les réflexions du Candidat(e) soient réservées pour servir à son examen lorsqu'il/elle demandera un nouvel avancement dans l'Ordre.

S'adressant de nouveau à la loge, le V.:M.: dit :

V.M.

Mes chers FF.: et SS.:, si vous jugez le Frère/Sœur Apprenti(e) N... N... digne d'être reçu(e) au grade de Compagnon, je vous invite à me le faire connaître à l'instant dans la forme accoutumée. Persistez-vous donc dans le consentement que vous avez donné en sa faveur ?

Le signe de consentement se fait en étendant le bras droit en avant, la main en équerre, la paume tournée contre terre. Les FF.: ou SS.: opposants se lèvent sans étendre le bras.

Le consentement étant donné, le V.:M.: dit :

V.M.

Puisque rien ne s'y oppose, l'Apprenti(e) sera élevé(e) au grade de Compagnon. Frère/Sœur N..., que j'ai nommé(e) pour diriger et introduire le Candidat(e), allez finir sa préparation selon les lois et usages de l'Ordre. Le Frère/Sœur N... son Parrain/ Marraine, vous assistera dans ce travail, et vous le présenterez ensuite à la loge.

Aussitôt, le F.:/S.: Introduceur et le F.:/S.: Parrain/Marraine viennent se placer entre les deux Surveillants et, après s'être inclinés devant l'autel d'Orient, ayant la main droite au signe de Compagnon, ils sortent pour aller remplir leurs fonctions.

Pendant l'absence du Frère/Sœur Introduceur, le V.:M.: fait lire pour l'instruction des FF.: et SS.: les articles du rituel qui concernent les devoirs et fonctions du frère/Sœur Introduceur, la préparation et l'introduction du Candidat(e), et les règles qui doivent être observées en loge par les FF.: et les SS.: en général pendant la cérémonie.

On les finit lorsque le Frère/Sœur Parrain/Marraine annonce l'arrivée prochaine du Candidat(e) à la porte de la loge.

CHAPITRE X

FONCTION DU FRERE INTRODUCTEUR AUPRES DU CANDIDAT

Le Frère/Sœur Introduceur et le Parrain/Marraine sont habillés maçonniquement ; le premier tient une épée nue à la main. Ils abordent gravement le Candidat(e), sans se découvrir.

Le Frère/Sœur Introduceur lui annonce qu'il/elle envoyé(e) par le V.:M.: pour le/la diriger et le/la disposer à sa réception au grade de Compagnon. Il/Elle lui demande, en forme de conversation, s'il/si elle persiste dans le désir qu'il/elle a témoigné d'avancer dans la Maçonnerie, s'il/si elle est bien disposé(e) à la confiance qui lui a été demandée au nom de l'Ordre, et s'il/si elle veut se soumettre aux nouvelles épreuves que les FF.: et SS.: vont exiger de lui/d'elle.

Si ses réponses sont satisfaisantes, le F.:S.: Introduceur lui fait mettre le tablier d'Apprenti par-dessus ses vêtements ordinaires, il/elle lui demande son épée et son chapeau, qu'il/elle remet au F.:/S.: Parrain/Marraine. Celui-ci/celle-ci se rend aussitôt en loge où, étant placé(e) entre les deux Surveillants, il/elle annonce au V.:M.: l'arrivée prochaine du Candidat(e), et va aussitôt déposer son épée et son chapeau au bas de l'autel d'orient, au côté du V.:M.: ; ensuite il/elle va reprendre sa place dans la loge.

Le F.:/S.: Introduceur, resté(e) seul(e) avec le Candidat(e), quitte le ton de la conversation et lui dit :

Intro.

Frère/Sœur Apprenti(e), voici le moment où vous devez faire votre entrée dans la loge des Compagnons. Je suis chargé(e) par le V.:M.: de vous introduire, si je vous en trouve digne. Mais comment pourrai-je m'en assurer, si vous-même ne connaissez pas vos propres forces, et l'étendue de vos devoirs que l'Ordre vous impose ?

Comme Apprenti(e), vous avez dû chercher à connaître ces devoirs et vous essayer à les remplir.

L'avez-vous fait, mon frère/ma Sœur ?

Le Candidat(e) répond, et le F.:/S.: Introduceur ajoute :

Intro.

Il faut persévérer dans ce louable travail ; mais, prenez y garde, mon Frère/ma Sœur : quand on est faible, tout est dangereux ; et je vous préviens que votre constance va être sévèrement éprouvée. Si vous êtes bien décidé(e), suivez-moi courageusement. Mais si cette entreprise vous effraie, restez au grade d'Apprenti(e), afin de vous fortifier encore par des travaux moins pénibles. Rendez-vous justice à vous-même. Vous sentez-vous les forces nécessaires pour suivre cette carrière pénible, et voulez-vous venir avec moi ?

Sur la réponse affirmative du Candidat(e), il/elle lui prend la main gauche avec la main droite, et il/elle l'amène à la porte de la loge, où il/elle l'annonce par la batterie du grade d'Apprenti(e).

N.B. – le Frère/Sœur Servant qui était de garde à la chambre de préparation les devance jusqu'au vestibule de la loge, pour écarter de leur route ceux et celles qui pourraient s'y rencontrer fortuitement.

Le F.:/S.: Introduceur, comme au grade d'Apprenti(e), ne devra quitter le Candidat(e) qu'à l'époque où, ayant été reconnu(e) par ses Frères et Sœurs il/elle aura travaillé(e) en Compagnon.

CHAPITRE XI

LE CANDIDAT(E) A LA PORTE DE LA LOGE

Le F.:/S.: Introduceur ayant annoncé le Candidat(e) à la porte par la batterie d'Apprenti(e) :

Intro.



Le second Surveillant dit au 1^{er}, qui le répète au Vénérable Maître :

2^{ème} S.

Frère/Sœur 1^{er} Surveillant, on frappe à la porte de la loge en Apprenti(e)

1^{er} S.

V.: M.:, on frappe à la porte de la loge en Apprenti(e)

V.M.

F.:S.: 1^{er} Surveillant, dites au F.:/S.: Second Surveillant de voir qui c'est.

1^{er} S.

F.:/S.: Second Surveillant, voyez qui c'est.

Le Second Surveillant, ayant reçu l'ordre, va frapper à son tour en Apprenti(e).

2^{ème} S.



Et de suite, il ouvre la porte en disant :

2^{ème} S.

Qui est-ce qui a frappé en Apprenti(e) ?

Intro.

C'est un(e) Apprenti(e) qui demande à être reçu(e) Compagnon.

Le second Surveillant, ayant refermé la porte, répète la réponse au 1^{er}, qui la rend au V.:M.: :

2^{ème} S.

F.:/S.: Premier Surveillant, c'est un(e) Apprenti(e) qui demande à être reçu(e) Compagnon.

1^{er} S.

V.:/M.:, c'est un(e) Apprenti(e) qui demande à être reçu(e) Compagnon.

V.M.

F.:/S.: Premier Surveillant, quel est son nom de baptême, son nom et son état civil, son âge, le lieu de son domicile, et sa religion ?

1^{er} S.

F.:/S.: Second Surveillant, quel est son nom de baptême, son nom et son état civil, son âge, le lieu de son domicile, et sa religion ?

Le Second Surveillant ouvre la porte et dit :

2^{ème} S.

Quel est son nom de baptême, son nom et son état civil, son âge, le lieu de son domicile, et sa religion ?

Le Candidat(e) répond lui-même/elle-même à toutes ces questions, ainsi qu'aux suivantes. Le Frère/Sœur Introduceur rectifie au besoin ses réponses.

Cand.

Je m'appelle N... N... (Ses noms de baptême et civil), mon état civil est... (Sa profession), je suis âgé de ... (son âge), je suis

domicilié(e) à ... (son domicile), et je professe la religion... (Sa religion)

Le Second Surveillant, ayant refermé la porte, vient répéter les réponses qu'il a reçues :

2^{ème} S.

Frère/Sœur 1^{er} Surveillant, il/elle s'appelle N... N..., son état civil est ...

Il/elle est âgé(e) de ..., il/elle est domicilié(e) à ..., et il/elle professe la religion...

1^{er} S.

V.:M.:, il/elle s'appelle N... N..., son état civil est ..., il/elle est âgé(e) de ..., il/elle est domicilié(e) à ..., et il/elle professe la religion...

V.M.

**Frère/Sœur 1^{er} Surveillant, quel est son nom et son âge d'Ordre ?
Où a-t-il/elle travaillé, et sur quelle partie a-t-il/elle fait son travail ?**

1^{er} S.

**F.:/S.: Second Surveillant, quel est son nom et son âge d'Ordre ?
Où a-t-il/elle travaillé, et sur quelle partie a-t-il/elle fait son travail ?**

Le Second Surveillant ouvre la porte et dit :

2^{ème} S.

**Quel est son nom et son âge d'Ordre ?
Où a-t-il/elle travaillé, et sur quelle partie a-t-il/elle fait son travail ?**

Cand.

Mon nom est P... ; j'ai trois ans passés ; j'ai travaillé dans le porche du temple à dégrossir la pierre brute.

Le Second Surveillant, ayant refermé la porte, vient répéter les réponses qu'il a reçues :

2^{ème} S.

Frère/Sœur 1^{er} Surveillant, son nom est P... ; il/elle a trois ans passés ; il/elle a travaillé(e) dans le porche du temple à dégrossir la pierre brute.

1^{er} S.

**V.:M.:, son nom est P... ; il/elle a trois ans passés ; il/elle a travaillé(e)
dans le porche du temple à dégrossir la pierre brute.**

V.M.

Frère/Sœur 1^{er} Surveillant, a-t-il/elle fini son temps, ses Maîtres sont-ils satisfaits, et qui est-ce qui répond de lui/d'elle dans la loge ?

Cand.

J'ai fini mon temps, mes Maîtres sont satisfaits, et le F.:/S.: N... répond de moi dans la loge.

Le Second Surveillant, ayant refermé la porte, vient répéter les réponses qu'il a reçues :

2^{ème} S.

Frère/Sœur 1^{er} Surveillant, il/elle a fini son temps, ses Maîtres sont satisfaits, et le F.:/S.: N... répond de lui/d'elle dans la loge.

1^{er} S.

Frère/Sœur Second Surveillant, il/elle a fini son temps, ses Maîtres sont satisfaits, et le F.:/S.: N... répond de lui/d'elle dans la loge.

Le V.:M.:interpelle le F.:/S.: nommé(e) pour répondant, qui se lève aussitôt, et lui dit :

V.M.

Frère/Sœur N..., Le F.:/S.: Apprenti(e) qui se présente pour être reçu(e) Compagnon, assure que vous répondez de lui/d'elle dans la loge. Vous connaissez à ce titre toute l'étendue de vos devoirs envers l'Ordre, et de vos obligations envers le Candidat(e). Dites donc à haute voix si vous en répondez à l'Ordre, à vos Frères et à vos Sœurs.

Le F.:/S.: Proposant ayant répondu affirmativement, le V.:M.: dit :

V.M.

Mes FF.: et mes SS.:, consentez-vous que le F.: / la S.: Apprenti(e) N... N..., soit introduit(e) pour être reçu(e) Compagnon ? Je vous le demande pour la dernière fois.

Il frappe un coup :

V.M.



Pour le consentement qui se donne dans la forme accoutumée.
Le consentement étant donné, le V.:M.: frappe un coup d'ordre.

V.M.



Qui est répété par les deux Surveillants :

1^{er} S.



2^{ème} S.



Et aussitôt tous les FF.: et toutes les SS.: viennent en silence se ranger autour du tapis, dans le même ordre qui est prescrit au rituel du premier grade (1) en observant de laisser une place vide d'environ trois pieds (2) d'ouverture vers le haut et vers le bas du tapis, afin que le V.:M.: et le Candidat(e) puissent se voir respectivement, lorsque celui-ci/celle-ci est arrêté(e) à la fin de chaque tour, à l'occident.

Pendant que les FF.: et SS.: se placent ainsi, le V.:M.: donne ordre au M.:D.:C.: de faire descendre le cadre ou le voile qui doit cacher au Candidat(e) l'étoile flamboyante.

Tout étant disposé, le V.:M.: frappe un coup :

V.M.



Qui est répété par les deux Surveillants :

1^{er} S.



2^{ème} S.



Et dit :

V.M.

Frère/Sœur Premier Surveillant, puisque le F.:/S.: Apprenti(e) persévère dans le désir de faire de nouveaux progrès dans l'Ordre, qu'il/elle soit introduit(e).

Le Second Surveillant va frapper à la porte par la batterie d'Apprenti(e) :

2^{ème} S.



Qui lui est répétée par le F.:/S.: Introduceur

- (1) c'est-à-dire les Compagnons à l'occident du côté du midi ; les maîtres des deux côtés du tapis, au nord et au midi ; les VV.:MM.: visitants et les dignitaires à l'orient.

La place des Apprentis(es), à l'occident du nord ici reste vide. Cf. planche 6

- (2) Environ 1m.

Intr.



Et ensuite il ouvre rapidement la porte et dit au F.:/S.: Introduceur :

2^{ème} S.

Mon F.:/S.:, le V.:M.: permet que vous introduisiez dans la loge des Compagnons ce Frère/cette Sœur Apprenti(e) qui persévère dans ses travaux.

CHAPITRE XII

LA CANDIDAT(E) INTRODUIT(E) DANS LA LOGE

Le Frère/Sœur Introduceur, tenant la main gauche du Candidat(e) avec sa main droite, entre avec lui/elle à pas libres, et va le placer à l'occident entre les deux Surveillants.

Il/Elle lui fait faire le signe d'Apprenti(e) et saluer l'Orient, ensuite, il/elle lui dit :

Intr.

Mon Frère/ma Sœur, pour répondre à votre confiance, je vous ai conduit(e) selon vos désirs dans un lieu dont vous n'auriez pu approcher sans guide. Mais il vous faut ici de nouveaux secours pour les travaux que vous allez entreprendre, et je supplie le Vénérable Maître de vous les accorder.

Les deux Surveillants s'approchent du Candidat(e) et restent à ses côtés. Le F.:/S.: Introduceur se place derrière lui/elle. Après un moment de silence, le V.:M.: dit au Candidat(e) :

V.M.

Frère/Sœur Apprenti(e) que demandez-vous ?

Le 1^{er} Surveillant souffle la réponse :

Cand.

Je prie la Respectable Loge de m'admettre au nombre des Compagnons de l'Ordre.

V.M.

Quel est le vrai motif de votre demande ?

Le 1^{er} Surveillant souffle la réponse :

Cand.

Le désir d'augmenter mes connaissances, et d'acquérir de plus grandes forces pour remplir mes devoirs.

V.M.

Etes-vous donc persuadé(e) que vous pouvez devenir plus fort(e) et meilleur(e) parmi nous ?

L'Apprenti(e) répond de lui-même/d'elle-même.

Le V.:M.: lui dit d'un ton noble et ferme :

V.M.

Frère/Sœur Apprenti(e), lorsque vous fûtes présenté(e) pour la première fois à la loge, vous y fûtes annoncé(e) comme cherchant(e). Votre constance dans ce travail et votre bonne conduite dans notre Ordre respectable vous font reconnaître aujourd'hui pour un(e) vrai(e) persévérant(e). C'est-à-dire que les portes de la loge des Compagnons viennent de vous être ouvertes. Le désir que vous avez témoigné d'y acquérir de nouvelles connaissances pour augmenter vos forces a déterminé la loge à consentir à votre avancement.

Devenez donc de plus en plus digne de la faveur qu'elle vous accorde. C'est le seul moyen de lui marquer votre reconnaissance, et c'est aussi la principale preuve qu'elle en exige de vous.

Dans votre réception au grade d'Apprenti(e), vous fîtes plusieurs voyages emblématiques. Mais, étant alors dans les ténèbres, votre propre intérêt suffisait pour vous engager à suivre fidèlement les guides qui vous avaient été donnés. Aussi n'exigea-t-on de vous qu'une confiance sincère, et la sécurité qui en est inséparable.

En ce moment, vous allez faire de nouveaux voyages.

Mais vous ne serez pas privé(e) de lumière, comme vous l'étiez alors, et vous devrez faire preuve devant nous, non seulement d'une confiance entière dans vos guides, mais encore d'une docilité sans réserve.

Ces voyages sont très difficiles et, quoique la voie vous en soit ouverte, vous vous égareriez infailliblement si vous vous conduisiez par vous-même.

Sachez donc devenir humble et renoncer à votre propre sens, quelque éclairé que vous croyez être, et laisser vous guider par ceux qui sont plus instruits que vous, si vous voulez arriver heureusement au terme. C'est ainsi, mon Frère/ma Sœur, que vous mériterez de connaître le véritable but de ces emblèmes.

CHAPITRE XIII

VOYAGES DU CANDIDAT(E)

Le V.:M.: frappe un coup :

V.M.



Qui est répété par les deux Surveillants :

1^{er} S.



2^{ème} S.



Et dit :

V.M.

Frère/Sœur Second Surveillant, le F.:/S.: Apprenti(e) persévère dans son désir parce qu'il/elle ignore encore les obstacles qu'il lui faut vaincre et les sacrifices qu'il/elle doit faire.

Qu'il lui soit permis d'entreprendre les cinq voyages emblématiques autour de nos ouvrages mystérieux, afin qu'il/elle s'éprouve lui-même/elle-même., et guidez-le/la dans ce travail.

PREMIER VOYAGE (l'argent, au nord)

Le Second Surveillant prend avec la main gauche la main droite du Candidat(e), et lui fait tenir avec la main gauche la pointe d'une épée nue sur le cœur. Dans cet état il lui fait faire le tour de la loge, passant derrière les Frères et Sœurs qui sont autour du tapis, et aussi derrière le trône du V.:M.: et les places des Surveillants, allant de l'occident à l'orient par le midi, et revenant de l'orient par le nord.

Le Frère/Sœur Introduceur suit le Candidat(e).

Le Second Surveillant fait arrêter le Candidat(e) au nord, devant le F.:/S.: qui a été désigné(e) par le V.:M.: pour présenter les métaux. Celui-ci/celle-ci présente au Candidat(e) l'argent, et le lui fait prendre dans la main droite.

Alors, le Frère/Sœur Introdacteur dit au Candidat(e) :

Intr.

L'argent a divisé les hommes et séparé les Frères et les Sœurs.

Et aussitôt, il lui fait jeter l'argent à ses pieds. Le Second Surveillant fait continuer le voyage. Lorsque le Candidat est revenu(e) à l'occident il/elle lui saluer profondément l'orient.

Le V.:M.: frappe seul un coup :

V.M.



Et dit (première maxime) :

V.M.

Frère/Sœur Apprenti(e), l'intensité voyage toute sa vie sans savoir où il/elle va, ni d'où il/elle vient, ni ce qu'il/elle doit faire. Mais le sage se rend compte de tous ses pas, parce qu'il en connaît l'importance et le terme.

Après un moment de silence il dit :

V.M.

Frère/Sœur Second Surveillant, faites-lui faire le second voyage.

SECOND VOYAGE (le cuivre par le nord).

Le Second Surveillant prend avec la main droite la main gauche du Candidat(e), et lui fait tenir avec la main droite la pointe de l'épée nue sur le cœur. Dans cet état il/elle lui fait faire le tour de la loge dans le sens inverse du voyage précédent (1) allant de l'occident à l'orient par le nord, et revenant de l'orient à l'occident par le midi.

Le Frère/Sœur Introdacteur suit le Candidat(e).

(1) cette inversion du sens de la marche du second voyage, n'est pas indiquée dans les textes, et peut même paraître en contradiction avec des réponses du catéchisme.

Mais, vu la parfaite correspondance qui existe par ailleurs entre les voyages du premier grade et ceux du second, il me paraît certain qu'elle était pratiquée à la triple Union, et qu'elle était prévue dans le rituel original envoyé par J.B. Willermoz. La manière de conduire le candidat et la manière dont il/elle tient l'épée sur son cœur sont pareillement déduites de la comparaison avec le premier grade. Quant à la main dans laquelle le candidat reçoit le métal, c'est évidemment celle dans laquelle il/elle ne tient pas l'épée.

Le Second Surveillant fait arrêter le/la Candidat(e) au midi, devant le F.:/S.: chargé(e) des métaux. Celui-ci/celle-ci présente au Candidat(e) le cuivre ou l'airain, et le lui fait prendre dans la main gauche.

Alors le F.: Introduteur dit au Candidat(e) :

Intr.

Mon F.:/S.:, ce métal est l'emblème de l'orgueil qui, par son alliage impur, dégrade les plus grandes vertus.

Et il/elle lui fait jeter l'airain à ses pieds. Le Second Surveillant fait continuer le voyage. Lorsque le candidat(e) est revenu(e) à l'occident, il/elle lui fait saluer profondément l'orient.

Le Vénérable Maître frappe seul un coup :

V.M.



Et dit (deuxième maxime) :

V.M.

***L'homme est naturellement bon, juste et compatissant.
Pourquoi est-il si souvent en contradiction avec lui-même ?
Etudiez-en sérieusement la cause, Frère/Sœur Apprenti(e), elle est bien importante à découvrir.***

Après un moment de silence, il dit :

V.M.

Frère/Sœur Second Surveillant, faites lui faire le troisième voyage.

TROISIEME VOYAGE (le fer par le midi) :

Le Second Surveillant prend avec la main gauche la main droite du Candidat, et il/elle lui fait tenir avec la main gauche la pointe de l'épée nue

sur le cœur. Il/elle lui fait faire le tour entier de la loge dans le même sens qu'au premier voyage.

Revenu(e) à l'occident, il/elle le/la fait arrêter devant le F.:/S.: chargé(e) des métaux.

Celui-ci/celle-ci présente au Candidat le fer, et le lui fait prendre dans la main droite. Alors le F.:/S.: Introduceur dit au Candidat(e) :

Intr.

Frère/Sœur Apprenti(e), le plus dur des métaux est détruit par la rouille, lorsqu'il est abandonné à lui-même.

Et il/elle lui fait jeter le fer à ses pieds.

Le Second Surveillant fait tourner le Candidat(e) vers l'orient, et le lui fait saluer par une profonde inclinaison.

Le V.:M.: frappe seul un coup :

V.M.



Et dit (troisième maxime) :

V.M.

Celui/celle qui, étant une fois entré(e) dans le chemin de la vertu et de la vérité, n'a pas le courage d'y persévérer, est cent fois plus à plaindre qu'il/elle n'était auparavant.

Le V.:M.: garde un moment de silence, et ensuite dit :

V.M.

Frère/Sœur Second Surveillant, où en est le travail de l'Apprenti(e) ?

2^{ème} S.

V.:M.:, il/elle a fait les trois premiers voyages, et il/elle a vaincu les obstacles des métaux après en avoir aperçu les dangers.

V.M.

Frère/Sœur Second Surveillant, l'Apprenti(e) devait faire cinq voyages pour parvenir au grade de Compagnon, mais en suivant vos conseils avec docilité dans les trois qu'il/elle a déjà faits, il/elle nous a suffisamment prouvé la défiance qu'il/elle a de lui-même/d'elle-même ; je le/la dispense donc des deux derniers voyages, dans lesquels peut-être il/elle aurait succombé(e).

Le V.:M.: garde encore un moment de silence, et dit ensuite :

V.M.

Frère/Sœur Apprenti(e), avez-vous bien entendu les trois nouvelles maximes que je viens de vous donner au nom de l'Ordre ?

Le Candidat(e) ayant répondu affirmativement, V.:M.: continue :

V.M.

Méditez donc souvent, afin qu'elles vous soient profitables selon les vues de l'Ordre, et pour mériter la faveur qu'il vous accorde aujourd'hui. Le promettez-vous ?

Le Candidat(e) ayant répondu, le V.:M.: continue :

V.M.

J'accepte votre promesse ; soyez-y fidèle, et ne vous flattez d'aucun succès dans l'Ordre, si vous négligez de la remplir.

Le V.:M.: frappe seul un coup sur l'autel :

V.M.



Et aussitôt tous les FF.: et toutes les SS.: vont en silence, avec le moins de bruit possible, reprendre leurs places ordinaires, et ils/elles s'assoient.

Le Second Surveillant enlève l'épée de la poitrine du Candidat(e), qui reste face à l'orient.

Le M.:D.:C.: allume les deux bougies du miroir.

CHAPITRE XIV

LECON EMBLEMATIQUE DONNEE AU CANDIDAT(E) POUR LUI APPRENDRE A BIEN SE CONNAITRE

Le Vénérable Maître dit au Candidat(e) :

V.M.

Frère/Sœur Apprenti(e), la pierre sur laquelle vous avez dû travailler était informe. Les Maîtres même n'en pouvaient connaître ni les défauts, ni la beauté. Sous l'inspection des chefs, vous fûtes chargé(e) de la nettoyer et de la dégrossir, afin qu'ils

pussent l'estimer à sa véritable valeur et en déterminer l'emploi. Ces Maîtres ont observé avec attention vos efforts, et les progrès que vous avez faits, voulant vous accorder la juste récompense qui vous serait due, et vous encourager à conduire votre travail à la perfection.

Mais l'Apprenti(e) se fait toujours illusion à lui-même/elle-même ; il/elle s'applaudit ordinairement de ses moindres essais, et il/elle admire son ouvrage quoiqu'il soit encore très irrégulier et rempli de défauts. Vous n'avez pas su, mon Frère/ma Sœur, vous garantir de cette erreur : si vous pouviez voir avec l'œil du Maître cette pierre sur laquelle vous avez travaillé, et dont vous paraissez satisfait(e), vous seriez étonné(e) de ce qui vous reste encore à faire. Je vous préviens donc que votre travail n'est pas fort avancé. Mais vous pourriez l'achever, si l'on ne vous aide à en juger vous-même avec impartialité ?

Frères Surveillants, conduisez le Frère/Sœur Apprenti(e) à l'emblème des Compagnons, afin qu'il/elle apprenne ce qu'il/elle doit faire.

Les deux Surveillants le/la conduisent devant le miroir qui est caché par le rideau.

Le 1^{er} Surveillant lui dit :

1^{er} S.

Mon Frère/ma Sœur, lisez attentivement ces mots, c'est pour vous qu'ils sont écrits.

Aussitôt que le Candidat(e) a lu la maxime écrite au-dessus du miroir, le 1^{er} Surveillant lui fait tirer le rideau, et dit en même temps :

1^{er} S.

Voyez-vous tel/telle que vous êtes.

La glace du miroir étant découverte, le Candidat(e) reste devant elle pendant quelques instants.

Ensuite le V.:M.: frappe seul un coup :

V.M.



Et aussitôt, les Surveillants ramènent en silence le Candidat(e) à l'occident du tapis, face à l'orient.

Le M.:D.:C.: éteint les deux bougies du miroir.

Le V.:M.: dit au Candidat(e) :

V.M.

Frère/Sœur Apprenti(e), donnez dès à présent toute votre attention au conseil que vous venez de recevoir. Pénétrez courageusement dans les replis de votre cœur, sondez jusque dans le fond de votre âme pour y trouver la connaissance de vous-même.

Ce travail est pénible, il est vrai ; mais il donne la clé de tous les mystères, et conduit au vrai bonheur. La plus belle prérogative de l'homme, mon Frère/ma Sœur, c'est de pouvoir se connaître lui-même. Celui/elle qui ne sait pas en jouir ignore l'étendue de ses forces, et ne peut en faire un juste emploi. Il/elle ignore aussi sa faiblesse, et ne sait sur quoi s'appuyer. Comme l'aveugle qui marche au hasard, aucune lumière dans la route qu'il doit suivre. Sans cesse entraîné par des désirs obscurs, dont il ne connaît ni l'origine ni le but, le bonheur qu'il espère lui échappe à tout instant. Et lorsqu'enfin le danger l'avertit qu'il s'égaré, il ne peut rentrer dans la bonne voie, ne sachant d'où il vient, ni où il va.

Arrachez donc le voile, mon Frère/ma Sœur, afin de vous voir tel/telle que vous êtes. Mais que vos difformités ne vous effraient point ; et ne perdez pas de vue que d'un bloc informe et sans beauté, l'artiste peut faire une image exacte de l'être le plus accompli qui soit dans la nature. Cependant, il ne peut exécuter ce chef-d'œuvre s'il ne conçoit d'abord une idée vraie des perfections de son modèle ; et ce n'est qu'après l'avoir profondément empreinte dans son âme qu'il voit avec certitude ce qu'il doit conserver ou détruire pour atteindre à la ressemblance qu'il désire.

Frères/Sœurs Surveillants, conduisez l'Apprenti(e) devant la porte du temple, au bas de l'escalier. Que, guidé(e) par vous, il/elle essaie de nouveau ses forces pour y monter, et pour contempler de plus près la régularité et la beauté de cet édifice qui doit à jamais servir de modèle à ses travaux.

CHAPITRE XV

LE CANDIDAT(E) AU BAS DES MARCHES DE L'ESCALIER DU TEMPLE

Le 1^{er} Surveillant, aidé par le Second, place le Candidat(e) au bas de l'escalier, ayant les deux pieds à l'équerre. Il/elle lui fait monter les trois

premières marches par trois petits pas d'équerre, et il/elle le fait arrêter au palier où est tracé le chiffre 3.

Etant là, il/elle lui fait faire le signe entier d'Apprenti(e), après quoi il/elle se remet au premier temps du signe. Ensuite, il/elle lui fait monter de même les deux autres degrés qui le/la conduisent au palier où est tracé le chiffre 5, où il/elle le fait arrêter de nouveau (1).

Le 1^{er} Surveillant lui montre avec son épée le mot **TEMPERANCE.**

(1) Cf. planche 7

Le V.:M.: dit d'un ton élevé :

V.M.

Comment celui/celle qui n'a pas encore réglé ses pensées, ses paroles et ses actions par la tempérance, ose-t-il/elle s'approcher du temple de la justice, puisqu'elle serait toujours contraire à ses penchants désordonnés ?

Il fait une légère pause, et continue d'un ton moins élevé :

V.M.

Mes Frères et mes Sœurs, c'est par la tempérance que l'homme s'abstient de tout ce qui peut le corrompre et l'éloigner de la vérité.

Il laisse un moment le Candidat(e) à ses réflexions puis, frappant un coup :

V.M.



Il dit :

V.M.

FF.: SS.: Surveillants, que demandez-vous ?

1^{er} S.

Vénérable Maître, le F.:S.: Apprenti(e) est parvenu(e) à monter les cinq premières marches de l'escalier du temple, mais n'ayant pas le signe caractéristique, il/elle n'a pu monter plus haut.

V.M.

Faites le/la redescendre, son temps n'est pas venu, son travail n'est pas encore assez parfait, et l'entrée du temple ne lui est pas encore permise. Mais pour l'encourager, faites-lui connaître l'Etoile flamboyante dont la lumière doit désormais le/la diriger, et vous le/la présenterez ensuite à l'autel d'orient par la marche des Compagnons.

On dévoile alors l'Etoile flamboyante qui est au-dessus de l'autel d'Orient.

Le 1^{er} Surveillant dit au Candidat(e) :

1^{er} S.

Contemplez cette Etoile flamboyante à cinq pointes ; apprenez à la connaître, et qu'elle soit dès à présent votre unique guide.

Il lui fait ensuite redescendre en reculant les cinq degrés qu'il/elle avait montés, après quoi, étant toujours assisté du Second Surveillant, il/elle fait faire au Candidat(e) les trois mêmes pas maçonniques du grade d'Apprenti(e) par-dessus le tapis (1), et les deux Surveillants le conduisent ensemble à pas libres vers l'autel d'orient, toujours en le soutenant par-dessous les bras.

Lorsqu'il/elle y est parvenu, le V.:M.: lui dit :

V.M.

Mon Frère/ma Sœur, comme Apprenti(e), vous montâtes les trois premières marches de l'escalier du temple, et vous acquîtes l'âge de trois ans. Aujourd'hui, vous montrant plus ferme dans les vertus maçonniques, vous avez pu monter deux marches de plus. Mais, n'ayant pas le signe caractéristique qui pouvait vous élever jusqu'au plus haut degré de cet escalier mystérieux, vous avez été arrêté(e) au nombre 5. C'est là qu'on vous a fait connaître la vertu sans laquelle l'homme ne peut aimer la justice, ni se soumettre à ses lois, et vous avez acquis l'âge de cinq ans. Ensuite, vos guides vous ont fait redescendre, mais en reculant, afin que vous ne perdissiez pas de vue cette étoile flamboyante dont la lumière vous est si nécessaire pour vérifier votre travail. Que sa clarté vous aide donc à en découvrir les défauts, et que vos Maîtres s'aperçoivent que vous vous efforcez de les rectifier. C'est ainsi, mon Frère/ma Sœur, que vous mériterez de voir enfin ouvrir devant vous les portes de ce temple. Mais souvenez-vous que si vous n'avez pas un vrai désir, du courage et de l'intelligence, vous ne pourrez vaincre les obstacles. Etes-vous bien décidé(e) à employer ces puissants moyens ?

Le Candidat(e) répond.

V.M.

Vous êtes donc disposé(e) à renouveler vos premiers engagements, et à contracter celui des Compagnons ?

Le Candidat(e) ayant répondu affirmativement :

V.M.

FF.:/SS.: Surveillants, faites-le/la placer comme il/elle doit l'être pour prononcer l'engagement de ce grade.

Les deux Surveillants le/la font mettre à genoux sur le coussin qui est au bas de l'autel, ayant le genou droit sur l'équerre et le gauche relevé. Ils/elles lui font mettre aussi la main droite sur le livre de l'Évangile ouvert au 1^{er} chapitre de Saint Jean, et sur l'épée du Vénérable Maître qui est posée dessus.

(1) Cf. planche 8

Le V.:M.: lui met le compas ouvert dans la main gauche, dont il lui fait placer la pointe sur le cœur, et il lui dit :

V.M.

Vous étiez dans l'obscurité, quoique parfaitement libre, lorsque vous prononçâtes votre premier engagement maçonnique. Aujourd'hui, vous avez marché dans la lumière, et vous avez pu entrevoir quel est le but de nos travaux. Vous crûtes alors sur notre simple témoignage que c'était sur le Saint Evangile de Saint-Jean que devait être reçu l'engagement des Maçons, et vous n'hésitâtes pas à le prononcer.

Mais en ce moment, mon Frère/ma Sœur, vous pouvez vous en convaincre par vous-même ; dites-nous si vous persistez librement dans la volonté de renouveler les engagements que vous avez déjà prêtés, et d'en contracter de plus étendus.

Le Candidat(e) ayant répondu affirmativement, le V.:M.: frappe un seul coup :

V.M.



En disant :

V.M.

A l'ordre mes Frères et mes Sœurs (ordre d'épée).

Aussitôt, tous se lèvent et tirent l'épée dont ils tiennent la pointe haute, avec la main droite, et leur chapeau bas avec la main gauche.

ENGAGEMENT DES COMPAGNONS (1)

Le 1^{er} Surveillant prend sur l'autel la feuille où est écrit l'engagement. Il/elle la présente au Candidat(e), qui le prononce à haute voix, comme il suit :

Cand.

Moi, N... N..., (ses noms de baptême et civil) je promets en présence du Grand Architecte de l'Univers, et je m'engage sur ma parole d'honneur devant cette respectable assemblée, de ne point révéler aux profanes, ni même à aucun Apprenti(e), les mystères et secrets particuliers au grade de Compagnon ; de les tenir

inviolablement cachés dans mon cœur, envers tous ceux et celles que je n'aurai pas reconnus(es) pour vrais et légitimes Compagnons Francs-Maçons, et je renouvelle de cœur et de bouche tous les engagements que j'ai contractés en entrant dans l'Ordre.

Ainsi, que Dieu me soit en aide.

(1) page 68

Le V.:M.:, soutenant avec la main gauche la tête du compas, dit :

V.M.

***A la gloire du Grand Architecte de l'Univers,
Au nom de l'Ordre,
Et par le pouvoir que j'en ai reçu,
Je vous reçois Compagnon Franc-maçon***

En prononçant ces derniers mots, il bat sur la tête du compas deux fois trois coups :

V.M.



Il dit aussitôt :

V.M.

Frère/Sœur Secrétaire, qu'il soit écrit sur le livre de l'Ordre que le Frère/Sœur N... N..., a été reçu(e) Compagnon, et que son nom soit désormais parmi ceux de ce grade.

Les deux Surveillants font relever le Frère/Sœur nouveau/nouvelle reçu(e), et le V.:M.: dit :

V.M.

Frère/Sœur Compagnon, vous avez jusqu'à présent travaillé pour dégrossir les matériaux destinés à la construction du temple. Vous devez maintenant vous employer sans relâche à les perfectionner pour les mettre en œuvre. Préparez donc sans délai les outils qui vous seront nécessaires. Votre intelligence en déterminera le choix ; mais c'est votre cœur seul qui doit en diriger l'usage. Venez maintenant recevoir les signes et les marques distinctives de votre grade.

Le V.:M.: bat seul un coup :

V.M.



Aussitôt, tous remettent leur épée dans le fourreau, se couvrent et s'assoient.

Les deux Surveillants vont reprendre leurs places à l'occident, et le Maître des Cérémonies fait avancer le/la nouveau/nouvelle reçu(e) vers le Vénérable Maître au côté droit de l'autel.

CHAPITRE XVI

SIGNES ET MARQUES DISTINCTIVES DES COMPAGNONS

Le V.:M.: lui ceint un ruban bleu par-dessus le tablier d'Apprenti(e), dont il abat la partie supérieure, en lui disant :

V.M

Votre tablier sera désormais attaché avec ce ruban bleu. L'Ordre, en vous décorant de cette couleur qui vous rapproche de la classe des Maîtres, vous invite à redoubler de zèle et d'exactitude, afin de vous rendre digne d'y parvenir.

Il lui rend son épée :

V.M.

Je vous rends votre épée. Qu'elle soit le signe de votre vigilance à repousser loin de vous tout désir injuste ou dangereux.

En lui rendant son chapeau :

V.M.

Je vous rends votre chapeau. Cependant, il vous est encore interdit, mon Frère/ma Sœur, de vous en servir en loge, votre front devant toujours être découvert pour les Maîtres chargés(es) de veiller sur vos travaux.

Il y a pour chaque grade des signes, attouchements, paroles et mots particuliers. Je vais vous donner ceux du Compagnon.

Le signe se fait en portant la m...n d...e étendue en é...e appliquée sur le c...r ; on la retire horizontalement vers le côté droit, et on la descend perpendiculairement le long de la cuisse droite, ce qui complète le signe.

Le 1^{er} temps de ce signe, qui est de mettre la m...n d...e en é...e appliquée sur le c...r, est le signe ordinaire d'ordre en loge de Compagnons. L'attouchement se fait en pressant avec le p...e de la m...n d...e, par t...s f...s, la première p...e du doigt du milieu de la m...n d...e de celui ou celle qui le donne.

Le mot du grade est B ... et, en allemand, B .. (1).

(1) la vocalisation allemande du mot donnée en prévision des visites que les FF.: Français auraient pu faire dans les loges allemandes de la Stricte Observance. Elle est conforme à la vocalisation hébraïque fixée par la tradition massorétique, ce qui n'est pas le cas de la vocalisation Française.

On le donne en épelant les lettres. C'est le nom de la seconde colonne, qui est au midi de la porte du temple, sur laquelle est la lettre B.

La parole de reconnaissance est G...N (GIBLIN). Cette parole sera désormais votre nom caractéristique en loge comme Compagnon.

En cette qualité, vous venez d'acquérir dans l'Ordre l'âge de cinq ans. Méritez par votre zèle et par vos vertus de parvenir à celui auquel vous devez aspirer.

Enfin, il l'embrasse en lui donnant le baiser fraternel, qui se fait en trois temps : sur les deux joues, la droite, la gauche, et au front.
Ensuite, il lui dit :

V.M.

Mon Frère/ma Sœur, comme Compagnon vous devez travailler sur la pierre cubique. Allez vers le F.:/S.: Premier Surveillant, qui vous apprendra à faire ce travail par la batterie de votre grade.

Le M.:D.:C.: le/la conduit vers le 1^{er} Surveillant, qui le/la conduit à son tour auprès de la pierre cubique qui est dessinée sur le tapis. Il/elle y frappe avec son maillet deux fois trois coups.

1^{er} S.



Après quoi il/elle remet son maillet au nouveau/nouvelle reçue, qui y frappe aussi par le même nombre :

Cand.



Alors le F.:/S.: Introduceur va reprendre sa place dans la loge.

Le M.:D.:C.: ramène le nouveau/nouvelle reçu(e) entre les deux Surveillants à l'Occident.

V.M.

Frère/Sœur Compagnon, cette pierre cubique polie sur laquelle vous venez de frapper, doit vous servir de modèle dans le travail qui vous reste à faire sur la pierre brute. Ce n'est que par votre constance à la polir que vous ferez disparaître en elle toutes les irrégularités qu'on y voit encore.

Reconnaissez donc ici, mon cher Frère/ma chère Sœur, l'emblème de ce que vous devez faire sur vous-même, et n'abandonnez point cette entreprise avant qu'elle soit tout à fait accomplie.

On vous a fait frapper six coups sur cette pierre à six côtés, pour vous rappeler qu'il n'est aucune partie de votre être que vous ne deviez rectifier, si vous voulez atteindre à la régularité de ce modèle.

Que vos recherches soient donc assez sévères pour que les autres ne voient en vous des imperfections qui vous seraient inconnues. Car vous ne pourriez corriger vos défauts, si vous les ignoriez ; ce serait bien pis encore, si vous les preniez pour des vertus.

Nul homme/nulle femme, mon cher Frère/ma chère Sœur, ne fait des progrès vers le bien sans la connaissance de lui-même/d'elle-même. Celui/celle qui ne se connaît pas encore n'a aucune idée juste de son origine et de sa destination. Il/elle est sans but, sans règle, et n'agit que par l'impulsion dominante des habitudes et des passions dont il/elle est esclave. Soumis(e) à l'influence de tous les objets qui l'environnent, il/elle ne connaît pas la tempérance, il/elle fait toujours trop ou trop peu.

Evitez cet écueil, mon cher Frère/ma chère Sœur. Que votre œil pénétrant découvre les motifs de vos penchants et de vos désirs. Si vous reconnaissez que vous êtes loin de la route, gardez-vous d'errer plus longtemps dans ce vaste désert, et n'oubliez pas qu'il vous faut un asile avant la fin du jour.

Mais si la nuit, mon Frère/ ma Sœur, venait à vous surprendre, ne vous découragez pas, et, bien loin d'abaisser vos yeux vers la terre, cherchez au-dessus de vous cette Etoile flamboyante qui pourra seule diriger votre marche et vous ramener près de vos Frères et Sœurs dans les avenues de ce temple.

Après un moment de silence, le V.:M.: dit :

Frère/Sœur M.:D.:C.:, pour que ce Compagnon puisse se faire reconnaître en cette qualité par ses Frères et ses Sœurs, présentez-le/la d'abord aux Officiers de la loge et à son Parrain/sa Marraine. Vous le/la conduirez ensuite vers les Respectables

Frères et Sœurs qui sont à l'orient, afin qu'il/qu'elle reçoive d'eux le baiser fraternel.

Si l'assemblée n'est pas trop nombreuse, le V.:M.: donne l'ordre de le/la présenter aussi à tous les Frères et Sœurs qui la composent. Les deux Surveillants, les Officiers titulaires, l'Ex-Maître, le Frère/Sœur Préparateur, le F.:/S.: Introduceur et le Parrain/la Marraine le reconnaissent par les signes, attouchements, mots du grade, et baiser fraternel.

Les autres lui donnent seulement le baiser fraternel sur les deux joues et au front, à l'exception des Compagnons, qui le lui donnent sur les deux joues seulement, deux fois de suite sur l'une et une fois sur l'autre, et point au front.

Après que le/la Compagnon a été reconnu(e), le M.:D.:C.: le/la reconnaît lui-même/elle-même, et le/la ramène au V.:M.:, auquel il/elle répète les signes, attouchements, et mot du grade, tels qu'il/elle les a reçus.

Le V.:M.: lui dit ensuite :

V.M.

L'Ordre, vous le savez, mon Frère/ma Sœur, doit son secours aux indigents. Allez donc vous présenter au Frère/Sœur Elémosynaire, et mettez dans le tronc des aumônes ce que vous jugerez à propos.

Le nouveau/nouvelle Compagnon ayant mis dans le tronc, le V.:M.: lui dit :

V.M.

Mon Frère/ma Sœur, placez-vous entre les deux Surveillants, pour y entendre les explications et instructions du grade que vous venez de recevoir. Ecoutez-les attentivement, et méditez-les sans cesse, si vous voulez sincèrement faire des progrès dans l'Ordre.

Le M.:D.:C.: le/la fait assoir à la place que le V.:M.: a indiquée, et il/elle s'assoit aussi à côté de lui/d'elle, pour lui montrer les parties du tapis dont il sera parlé dans l'instruction.

Si cependant, la salle du travail était trop vaste, le V.:M.: le/la ferait placer entre le tapis de la loge et le gradin d'orient, afin qu'il/elle soit plus à portée d'entendre distinctement toute l'instruction.

Le V.:M.: fait lire l'instruction morale (1) du grade par le Frère/Sœur Orateur ou, en cas que celui-ci/celle-ci ne le puisse ou soit absent(e), il la fait lire par un autre Frère/Sœur de son choix, lequel/laquelle se place sur le siège de l'Orateur.

Le V.:M.: fera ensuite l'instruction historique du grade par demandes et réponses (1) avec les deux Surveillants, ayant soin auparavant de faire placer le Frère/Sœur Compagnon à l'occident du tapis entre les deux Surveillants si, pour entendre la première instruction, il/elle avait été placé(e) vers le gradin d'orient.

Lorsque les instructions sont finies, le V.:M.: dit au M.:D.:C.: de conduire le F.:/S.: Compagnon à la place qu'il/qu'elle doit occuper désormais en loge suivant son grade, c'est-à-dire au bout de la colonne du midi, après les anciens Compagnons.

(1) Appendices I page 50

CHAPITRE XVII

CLOTURE DE LA LOGE DE COMPAGNON

Le Vénérable Maître frappe un coup

V.M.



Qui est répété par les deux Surveillants :

1^{er} S.



2^{ème} S.



Et dit, en se levant :

V.M.

A l'Ordre mes Frères et mes Sœurs.

Il tient son épée la pointe haute, le pommeau appuyé sur l'autel. Tous se lèvent en même temps et tirent leurs épées, qu'ils tiennent la pointe contre terre, en se mettant au signe de Compagnon.

V.M.

FF.:/SS.: Surveillants, puisque le travail des Compagnons est fini, avertissez les FF.: et les SS.: que je vais fermer la loge des Compagnons.

1^{er} S.

Mes FF.: et mes SS.:, je vous avertis de la part du Vénérable Maître qu'il va fermer la loge des Compagnons.

2^{ème} S.

Mes FF.: et mes SS.:, je vous avertis de la part du Vénérable Maître qu'il va fermer la loge des Compagnons.

V.M.

Mes FF.: et mes SS.:, aidez-moi tous à fermer la loge des Compagnons.

1^{er} S.

Mes FF.: et mes SS.:, aidons tous le V.:M.: à fermer la loge des Compagnons.

2^{ème} S.

Mes FF.: et mes SS.:, aidons tous le V.:M.: à fermer la loge des Compagnons.

V.M.

Unissez-vous à moi, mes Frères et mes Sœurs.

Et aussitôt, ils donnent tous ensemble, deux fois de suite, le signe entier de Compagnon. Les Frères et Sœurs se remettent sur le champ au premier temps du signe, à l'exception du V.:M.:, qui prend son maillet de la main droite et dit :

V.M.

**A la Gloire du Grand Architecte de l'Univers,
Au nom de l'Ordre,
Et par le pouvoir que j'en ai reçu,
Je ferme cette loge de Compagnon.**

Il bat aussitôt avec son maillet les trois coups de clôture :

V.M.



Lesquels sont répétés par les deux Surveillants en silence :

1^{er} S.



2^{ème} S.



V.M.

FF.: Surveillants, annoncez à tous les FF.: et toutes les SS.: que la loge des Compagnons est fermée.

1^{er} S.

Mes FF.: et mes SS.:, la loge des Compagnons est fermée.

2^{ème} S.

Mes FF.: et mes SS.:, la loge des Compagnons est fermée.

Le vénérable Maître et tous les Frères et Sœurs avec lui, répète pour la troisième fois le signe entier des Compagnons.

Le V.:M.: éteint les lampions de l'Etoile flamboyante.

LE V.:M.: RAMENE LES TRAVAUX AU 1° DEGRE

V.M.

Prenez séance, mes Frères et mes Sœurs. A mon coup de maillet, je ramène les travaux au grade d'Apprenti.

Le V.M. peut suspendre les travaux pour faire remettre le temple en état, ou demander au Maître des Cérémonies de le faire, sans suspension de travaux.

Quand le Temple a été remis en ordre au premier grade :

V.M.

Frère/Sœur Maître des Cérémonies, veuillez donner l'entrée du temple aux Frères et Sœurs Apprentis(es), qui rentreront rituellement.

Le Maître des Cérémonies va chercher les Apprentis qui rentrent l'un après l'autre, de la manière suivante :

L'Apprenti fait un pas avec le pied droit et s'immobilise à mi-chemin entre les Surveillants et le tapis de loge, les pieds en équerre. Il se met au signe d'Apprenti(e) et salue le V.M. par une profonde inclination, sans faire le signe entier.

Après avoir salué, les Apprentis(es) se rangent en ligne devant la colonne du Nord et attendent que le Maître des Cérémonies les accompagne à leurs places respectives.

CHAPITRE XVIII

CLOTURE DE LA LOGE D'APPRENTI

VOIR CAHIER DU GRADE D'APPRENTI(E) Chapitre XVII

APPENDICES



I

INSTRUCTION MORALE DU GRADE DE COMPAGNON

(page 48)

II

CATECHISME PAR DEMANDES ET REPONSES

(page 51)

III

ABREGE DE LA REGLE MACONNIQUE

(page 58)

TABLEAUX ET PLANCHES

(page 61)

APPENDICES I

INSTRUCTION MORALE DU GRADE DE COMPAGNON

Vous venez aujourd'hui, mon cher Frère/ma chère Sœur, de faire le second pas dans la carrière maçonnique. Celui-ci quoique plus simple en apparence que le premier, n'en est pas moins important, et il vous impose de nouveaux devoirs bien essentiels. Il vous offre aussi de nouveaux emblèmes à méditer, qui ne peuvent encore vous être clairement expliqués. Votre aptitude en attendant, les explications de votre réception, elles vous aideront et vous faciliteront le nouveau travail qui est imposé.

Avant d'être présenté à la loge, vous été livré(e) à vos réflexions et à la solitude, pour vous apprendre que le Maçon doit peser mûrement toutes ses démarches, et se rendre un compte exact de ses motifs avant de se livrer à aucune, pour se mettre en état d'en rendre compte au Juge Suprême de toutes ses actions.

Vous avez été ensuite introduit(e) en loge comme un homme/une femme déjà éprouvé(e), et satisfait(e) des secours que l'Ordre lui avait procurés. On vous a accordé(e) l'entrée pour vous fortifier dans vos bonnes dispositions et dans la confiance dont vous paraissiez rempli(e).

Placé(e) entre les deux Surveillants, à l'occident, vous y avez en eux les guides et amis fidèles qui vous avaient préservé(e) des dangers de vos premières épreuves, et qui étaient encore également disposés à vous diriger dans la route qui vous restait à suivre.

Vous avez été assujetti(e) à cinq voyages mystérieux autour du temple, pour vous apprendre que, lorsqu'on s'est une fois engagé(e) dans le chemin de la vertu, il faut le suivre sans se décourager par les obstacles qu'on peut y rencontrer encore. La persévérance les diminue, et la force pour les vaincre augmente en proportion de la confiance.

Vous avez fait les voyages avec les yeux découverts, ce qui vous désigne que lorsque le Maçon a une fois ouvert les siens à la lumière par un effort de sa propre volonté et de sa confiance, elle ne l'abandonne pas, tant qu'il conserve de l'attrait pour elle.

Vous l'avez reçus dans votre premier grade, mais vous étiez encore trop peu affermi(e) dans les vertus maçonniques.

Vos connaissances étaient trop imparfaites pour pouvoir être sans danger votre propre guide. Il fallait vous garantir de la présomption, et des préjugés dont les illusions chéries égarent l'âme des mortels, et vous mettre en état de méditer avec fruit les nouvelles maximes que l'Ordre vous

destinait dans ce grade. Voilà pourquoi on vous a remis(e) sous la conduite des Frères/Sœurs Surveillants.

L'unique objet de votre premier grade a été de vous exciter vivement à travailler à l'amélioration de votre être. L'objet de celui-ci a été de vous procurer de nouveaux moyens d'y réussir et de vous préparer à en mériter la récompense. Mais le plus sûr de ces moyens, c'est d'apprendre, par étude sévère et approfondie, à se connaître soi-même.

Comment en effet pourriez-vous parvenir à faire des progrès assurés dans la recherche de la vérité, si vous n'étudiez votre propre nature, vos rapports avec les autres êtres, vos passions et vos défauts ? C'est pour vous faire sentir la nécessité absolue de se connaître soi-même, si recommandée par les philosophes les plus célèbres, qu'on vous a présenté un miroir, comme emblème de celui dans lequel vous devez apprendre à vous connaître tel/telle que vous êtes, pour devenir tel/telle que vous devez être.

Dans votre premier grade, vous aviez monté les trois premières marches du temple. Dans celui-ci vous en avez monté cinq. Et, quoique vous n'ayez pas pu encore parvenir au dernier palier, ce succès est cependant un grand motif d'encouragement à la persévérance. Ne vous rebutez donc pas par les obstacles qui vous restent à surmonter pour parvenir à contempler de plus près l'Etoile flamboyante qui en éclaire le centre. Elle a déjà commencé à se montrer à vous, vous avez pu discerner la lettre G qu'elle renferme.

Osez la prendre pour votre guide, et sa lumière ne vous trompera pas.

Avant de vous introduire, on vous avait scrupuleusement examiné(e), et on vous avait demandé si vos Maîtres étaient contents de votre travail, pour vous faire connaître que l'Ordre n'accorde de nouvelles faveurs qu'à ceux et celles qui prouvent avoir bien profité des conseils et instructions qu'il leur a donnés, et qui, par leur docilité envers leurs supérieurs, ont mérité leur bienveillance. Mais on a exigé aussi de vous un nouvel engagement et la confirmation des précédents, pour vous faire sentir que, sans une persévérance à toute épreuve dans la pratique des devoirs et des préceptes que vous avez promis volontairement d'observer, vous ne devez espérer aucun succès.

Vous avez reçu(e) de nouveaux signes, attouchements, et mots caractéristiques pour vous faire reconnaître.

Le signe sur le cœur vous rappelle l'attention avec laquelle le Compagnon doit veiller sur les désirs de son cœur pour réprimer ses passions, et la tendre amitié que vous devez à vos Frères et Sœurs. L'attouchement sur le second doigt signifie la double union que vous venez de former avec eux, et le mot vous explique la lettre B que vous voyez sur la colonne à la gauche du temple, près de laquelle les Compagnons reçoivent leur salaire.

Pratiquez fidèlement ce qui vous est exprimé par ce mot, qui signifie : le Seigneur est ma force, et vous pourrez dire avec raison qu'ayant reçu votre salaire, vous êtes content(e).

Comme Apprenti(e) vous aviez travaillé à la pierre brute, et ce travail vous avait été expressément recommandé comme indispensable. Pour vous exciter à le faire avec fruit, on ne vous avait pas laissé ignorer que cette pierre est l'emblème de l'homme qui, depuis son enfance, devenu l'esclave des passions et des préjugés, est comme brut et enseveli sous les ténèbres de l'ignorance, jusqu'à ce qu'une force active, secondée de celle de sa propre volonté, vienne l'aider à développer en lui le germe précieux qui est enfermé dans son âme.

Comme Compagnon, vous avez été admis(e) à travailler sur la pierre cubique polie. Celle-ci est l'emblème de l'homme qui, commençant à se connaître, travaille avec fruit sous la direction de ses Maîtres à acquérir la perfection dont son être est susceptible. Le guide que la loge vous a donné pour vous conduire de la pierre brute à la pierre cubique polie, et qui vous a appris à la travailler, figure cette force active et bienfaisante qui préside à votre éducation et favorise vos efforts. Ne rendez donc pas ses soins inutiles, et employez souvent l'Equerre, le Niveau, et la Perpendiculaire pour faire disparaître entièrement la pierre brute ; et que vos frères et Sœurs ne voient en vous qu'une pierre polie, digne d'entrer dans la construction du temple auquel vous travaillez avec eux. Venez donc souvent vous ranger sous la colonne de votre grade ; rendez-y les Maîtres témoins de vos progrès ; qu'ils vous voient pratiquer constamment toutes les vertus qui vous sont désignées par les sept marches qui conduisent au temple, et fuir sans relâche les vices qui vous en interdiraient à jamais l'entrée. Vous vous assurerez par là la récompense de vos travaux.

C'est à regret, mon cher Frère/ma chère Sœur, que nous vous laissons encore bien des choses à désirer. Mais si vous avez été attentif/attentive aux explications qui vous ont été données et aux maximes qui vous ont été enseignées, vous devez sentir, et on ne vous l'a pas laissé ignorer, que notre devoir est de vous aider dans votre travail, mais non pas de le faire.

APPENDICE II

INSTRUCTION PAR DEMANDES ET REPONSES

PREMIERE SECTION

Q. Etes-vous Compagnon ?

R. Oui, je le suis

Q. A quoi le reconnaîtrai-je ?

R. A mes nouveaux signes, attouchements, mots et paroles

Q. Donnez-moi le signe de Compagnon

R. (on le donne le signe pectoral en entier)

Q. Donnez-moi l'attouchement

R. (on le donne)

Q. Donnez-moi la parole

R. Je vous la donnerai comme je l'ai reçue

Q. Donnez-moi la première lettre, je vous donnerai la seconde

R. (on épelle le mot B...Z)

Q. Que signifie cette parole ?

R. Le Seigneur est ma force (1)

Q. Quel est le nom d'un Compagnon qui lui sert de mot de reconnaissance ?

R. G...N

Q. Que signifie ce mot ?

R. Expert tailleur de pierres

Q. Pourquoi vous a-t-on donné ce mot ?

R. En mémoire des Giblins, ou habitant de Giblos (2), qui étaient les plus habiles dans la coupe des pierres, et que Salomon employa pour tailler celles qui devaient être employées dans les fondements du Temple.

Q. Quel est le signe d'ordre en loge ?

R. La m...n d...e en é...e sur le c...r

(1) Le sens littéral est : En lui est la force.

(2) Byblos, dont l'ancien nom était GEBAL

Q. Que signifie ce signe ?

R. Que les Maçons doivent garder fidèlement dans leurs cœur tous les secrets et mystères de l'Ordre.

Q. Pourquoi vous êtes-vous fait recevoir Compagnon Maçon ?

R. Pour apprendre à connaître la lettre G

Q. Où l'avez-vous vue ?

R. Au centre de l'Etoile flamboyante

Q. Que signifie-t-elle ?

R. Géométrie ou cinquième des sciences

Q. Où avez-vous été reçu(e) Compagnon ?

R. A l'entrée du temple, près de la colonne B qui est du côté du midi.

Q. Comment y êtes-vous parvenu(e) ?

R. Par la porte d'occident

Q. Quel travail avez-vous fait pour être reçu(e) ?

R. J'ai travaillé à polir la pierre brute

Q. Que signifie-t-elle ?

R. L'homme dans l'état d'ignorance, et le chaos dont tout est parvenu

Q. Sur quoi avez-vous travaillé comme Compagnon ?

R. Sur la pierre cubique

Q. Que signifie-t-elle ?

R. La solidité des travaux des Maçons lorsqu'ils remplissent exactement les règles qui leurs sont prescrites et les devoirs que l'ordre impose

Q. Comment le Maçon peut-il connaître et pratiquer ces règles et ces devoirs ?

R. L'universalité de l'Ordre, et les quatre parties du monde dans lesquelles il est répandu

Q. Que signifient les quatre angles inférieurs ?

R. Les quatre vertus qui sont la base de l'Ordre

Q. Compagnon, connaissez-vous ces quatre vertus ?

R. Comme Apprenti(e), j'ai reconnu qu'un vrai Maçon ne doit jamais s'écarter de la justice, et comme Compagnon j'ai appris que sans la tempérance il n'est point d'homme juste.

Q. Quelles sont les deux autres vertus ?

R. Je l'ignore, les Compagnons n'étant pas encore assez avancés pour pouvoir les pratiquer.

Q. A quoi la pierre cubique sert-elle aux Compagnons ?

R. Pour aiguiser leurs outils, et préparer ceux des Apprentis(es)

Q. Comment avez-vous travaillé sur la pierre cubique ?

R. Par deux fois trois coups, qui sont la batterie de mon grade

Q. Que signifient les deux fois trois coups ?

R. a double loi imposée au Compagnon de remplir sa tâche exactement, sans aller au-delà, ni entreprendre des travaux réservés aux Maîtres

Q. Comment parviendra-t-il à tenir ce juste milieu ?

R. En s'exerçant à pratiquer la vertu de son grade

Q. Quels sont les instruments symboliques des Maçons ?

R. Le Compas, l'Equerre, le Niveau et la Perpendiculaire

Q. Que signifient-ils ?

R. La droiture de notre cœur, la justesse de notre esprit, la pureté de nos actions, et le respect que nous devons au Grand Architecte de l'Univers

DEUXIEME SECTION

Q. Pouvez-vous m'expliquer les circonstances particulières de votre réception ?

R. Oui Vénérable Maître

Q. Pourquoi vous a-t-on interrogé(e) sur l'instruction du grade d'Apprenti(e) avant de vous conduire à la loge des Compagnons ?

R. Pour s'assurer si, par mon application et mon travail, je méritais d'être avancé(e) dans un grade plus élevé

Q. Pourquoi avez-vous été conduit(e) en loge avec votre tablier, et les yeux découverts ?

R. Pour me faire sentir que j'étais déjà sur la bonne voie, et que je devais m'appliquer à la suivre

Q. Où avez-vous été placé(e) en arrivant en loge ?

R. Entre les deux Surveillants, que j'ai reconnu pour mes Frères et Sœurs, guides fidèles et vrais(es) amis(es)

Q. Qu'ont-ils fait de vous ?

R. Le Vénérable Maître m'a permis d'entreprendre sous leur conduite les cinq voyages mystérieux autour des travaux du temple, de l'occident par le nord, ayant la pointe d'une épée nue sur le cœur

Q. Avez-vous fait ces cinq voyages ?

R. Non, le Vénérable Maître, craignant ma faiblesse et voulant récompenser ma confiance, m'a dispensé(e) des deux derniers, qui étaient les plus dangereux

Q. Qu'avez-vous vu dans les trois voyages que vous avez faits ?

R. J'ai éprouvé les vices des métaux, mais, docile aux conseils de mon guide, je les ai jetés à mes pieds hors de l'enceinte du temple, et j'ai obtenu des maximes salutaires

Q. Quels étaient ces métaux ?

R. Dans mon premier voyage j'ai trouvé l'argent au nord ; dans le second, l'airain au midi ; et dans le troisième, le fer à l'occident

Q. Pourquoi ne vous a-t-on pas fait éprouver l'or, qui est le premier et le plus pur de tous les métaux ?

R. Parce que l'or étant à l'orient, les Apprentis(es) et les Compagnons ne pourraient le découvrir

Q. Pourquoi ne vous a-t-on pas fait connaître les autres métaux ?

R. Je ne sais, ayant été dispensé(e) des deux derniers voyages

Q. Pourquoi l'épée nue sur le cœur ?

R. Pour m'apprendre les dangers dont j'étais menacé(e) en ne suivant pas les avis de mes guides et les maximes du Vénérable Maître

Q. Que vous est-il arrivé ensuite ?

R. On m'a fait retourner contre l'occident, et on m'a mis(e) à l'épreuve

Q. En quoi consistait cette épreuve ?

R. On m'a fait arracher le voile qui me cachait mes propres défauts, pour m'apprendre à me connaître moi-même

Q. Où avez-vous été conduit(e) ensuite par les Surveillants,

R. Ils m'ont fait monter par trois et par deux pas les cinq premières marches de l'escalier, où ils m'ont arrêté(e) avec frayeur voyant que j'étais indigne d'approcher les portes du temple

Q. Pourquoi étiez-vous indigne d'en approcher ?

R. Le premier Surveillant m'a montré la Tempérance, qui décorait l'extérieur du sanctuaire, et j'ai reconnu aussitôt ma témérité, n'ayant pas encore pratiqué cette vertu.

Q. Qu'a-t-il donc fait de vous ?

R. Le Vénérable Maître lui a ordonné de me faire redescendre

Q. Pourquoi vous a –t-il fait monter et ensuite redescendre ?

R. Pour me rapprocher de la lumière, connaître si je me soumettais courageusement à la vertu des Compagnons, et éprouver ensuite ma résignation

Q. Quelle récompense avez-vous reçue ?

R. L'Etoile flamboyante m'a été montrée dans tout son éclat, avec la lettre G au milieu

Q. Que signifie cette lettre ?

R. J'en connais peu la valeur, mais on m'a enseigné qu'elle signifiait Géométrie, ou la cinquième des sciences à laquelle un bon Maçon doit s'appliquer préférentiellement

Q. Qu'êtes-vous devenu(e) ensuite ?

R. On m'a conduit(e) par trois par trois pas maçonniques à l'autel d'orient, où j'ai renouvelé mes premiers engagements

Q. Pourquoi ce renouvellement ?

R. Pour m'apprendre qu'il ne suffit pas de prendre de bonnes résolutions, mais qu'il faut savoir y persister

Q. Que vous a produit votre persévérance ?

R. De nouveaux signes, attouchements, mots et paroles, par lesquels j'ai été ensuite reconnu(e) Compagnon par mes Frères et Sœurs

TROISIEME SECTION

Q. Quelle différence y a-t-il entre le tapis des Compagnons et celui des Apprentis(es) ?

R. Aucun autre, si ce n'est la lettre B sur la colonne à la gauche du Temple(1)

Q. Pourquoi n'avez-vous pas aperçu plus tôt cette lettre sur la seconde colonne ?

R. Parce qu'il m'était défendu d'en approcher, ce qui n'est permis qu'aux Compagnons et non aux Apprentis(es), qui ne doivent pas chercher à connaître les choses qui sont au-dessus de leur grade.

Q. Combien y a-t-il de colonnes à l'entrée du Temple ?

R. Deux, en tout semblables, mais cependant distinguées par la première lettre du nom qui leur est attribué.

Q. Quelle était leur hauteur ?

R. Dix huit coudées.

(1) Nos textes appliquent au tableau de loge la convention de l'héraldique, de sorte que la "gauche" du tableau correspond à la droite de celui qui le regarde.

Q. De quelle hauteur étaient les fûts de ces colonnes ?

R. Douze coudées

Q. De quelle hauteur les chapiteaux ?

R. Près de cinq coudées.

Q. Quelle était leur hauteur totale ?

R. Trente cinq coudées (1).

Q. Quelle était leur circonférence ?

R. Douze coudées

Q. Quelle était leur épaisseur ?

R. Quatre pouces

Q. Pourquoi seulement cette épaisseur ?

R. Parce qu'elles étaient creuses.

Q. Quel était leur ornement ?

R. Elles soutenaient des globes sphériques ornés de lys et de grenades.

Q. Quel était leur usage pendant la construction du Temple ?

R. Elles servaient à renfermer les outils de Géométrie et le trésor pour payer les ouvriers suivant leur classe.

Q. Pouvez-vous m'en donner la parfaite explication ?

R. Je ne le puis, parce qu'elles renferment des mystères qui me sont encore inconnus, quoiqu'ils me soient indiqués par les noms qu'elles portent en loge.

Q. Quel est le symbole de la loge des Compagnons ?

R. Une pierre cubique sur laquelle est posée une Equerre avec les mots :

DIRIGIT OBLIQUA

Q. Que signifient ce symbole et l'inscription ?

R. Le but et la perfection de l'Ordre.

Q. Quel âge avez-vous comme Compagnon ?

R. Cinq ans passés.

(1) Notre instruction tente de concilier les données de I Rois 7/15 (colonnes hautes de 18 coudées) et de II chroniques 3/15 (colonnes hautes de 35 coudées), en admettant que 35 coudées représentent la somme des hauteurs des deux colonnes, et que les chiffres sont approximatifs.

Q. Comment avez-vous acquit cet âge ?

R. En faisant les cinq voyages mystérieux autour des ouvrages, et en montant les cinq premières marches du Temple.

Q. Que signifie cet âge ?

R. Que j'ai appris à connaître les cinq ordres d'architecture.

Q. Quels sont-ils ?

R. L'Ionique, le Dorique, le Corinthien, le Romain et le Composite.

Q. Quel rapport y a-t-il entre les ordres d'architecture et les travaux mystérieux des Maçons ?

R. Comme la connaissance des cinq ordres d'architecture est nécessaire à un architecte pour exercer son art, de même aussi les Maçons doivent ne pas négliger d'acquérir aucune connaissance qui peut contribuer à la perfection de leurs travaux.

Q. Avez-vous été payé de votre travail ?

R. Oui, Vénérable Maître.

Q. Où avez-vous reçu votre salaire ?

R. A la colonne B, à la gauche du Temple (1), où s'assemblent les Compagnons pour y recevoir le leur.

Q. Combien avez-vous reçu ?

R. Je connais la signification de la lettre B et je suis content(e).

Le Vénérable Maître, en finissant l'instruction, dit :

V.M.

Mes Frères et mes Sœurs, apprenons à nous bien connaître, travaillons à polir la Pierre brute, venons souvent contempler l'Etoile flamboyante, puisque c'est le moyen de parvenir un jour à connaître les mystères qui nous sont encore voilés.

(1) Cf. note n°1 page 5

APPENDICE III

ABREGE DE LA REGLE MACONNIQUE

Dès le commencement de la carrière maçonnique, tu acceptas ces règles pour diriger tes actions. Viens donc comparaître aujourd'hui devant elles dans ton propre tribunal, examine et vois dans le secret de ton cœur en quoi tu diffères du modèle qu'elles n'ont cessé de t'offrir. Sois sincère avec toi-même, et prononce sans partialité.

Tu demandes aux Maîtres ton avancement dans l'Ordre des Maçons. Mais qu'espères-tu de leur condescendance, puisqu'ils ne peuvent rien sans toi ? Puisqu'à quelque degré qu'ils voulussent t'élever, ils ne sauraient y réussir, si tu ne travailles toi-même à l'atteindre par ton courage, par ta constance et la force de ton désir.

Médite donc de nouveau ces saines lois auxquelles tu promis solennellement d'obéir, et tu verras avec évidence ce que tu dois faire pour mériter le prix que tu oses en cet instant demander à l'Ordre.

I

Adore l'Etre plein de majesté qui créa l'univers par un acte de sa volonté et le conserve par un effet de son action continue. Prosterne-toi devant le Verbe incarné, et bénie la Providence qui te fit naître parmi les chrétiens. Professe en tout lieu cette divine religion, et pratique tous les devoirs moraux qu'elle enseigne. Annonce partout une piété éclairée, sans hypocrisie, sans fanatisme.

II

Souviens-toi sans cesse que l'homme fut le chef-d'œuvre de la création, puisque Dieu même le créa à son image. Sois pénétré de la nature immortelle de ton âme, et sépare avec soin ce principe céleste et indestructible des alliages étrangers.

III

Ton premier hommage appartient à la Divinité, le second, au Souverain qui la représente sur cette terre. Honore les pères de l'Etat ; chéris ta Patrie ; remplis scrupuleusement toutes les obligations d'un bon citoyen, et songe qu'elles ont été sanctifiées par les vœux libres du Maçon, et qu'en les enfreignant tu joindrais à la faiblesse l'hypocrisie et le parjure.

IV

Sortis d'une tige commune, chéris tendrement tous ceux qui ont les mêmes organes, les mêmes besoins, et une âme immortelle ainsi que toi. L'univers est la patrie du Maçon, et rien de ce qui regarde l'homme ne lui est étranger. Respecte l'association maçonnique répandue dans tous les pays où la raison et les lumières ont pénétré, et viens offrir dans nos temples ton hommage à la sainte humanité.

V

Dieu pouvant se suffire à lui-même, daigna se communiquer aux hommes. Rapproche-toi de ce modèle infini en versant sur ton prochain toute la masse de bonheur qui est en ton pouvoir. Tout ce que l'esprit humain peut concevoir de bien est soumis à ton action. Qu'une bienfaisance active, éclairée et universelle soit le principe de tes démarches. Préviens le cri de la misère ; n'y soit du moins jamais insensible. Fuis l'avarice et l'ostentation, ne cherche pas la récompense du bien dans les applaudissements de la multitude, mais au fond de ton cœur. Et, lorsque tu ne peux faire autant d'heureux que tu le voudrais, vois le faisceau sacré de bienfaits qui nous unit, et coopère selon tout ton pouvoir à nos établissements utiles.

Sois affable et officieux. Excite dans tous les cœurs le feu de la Vérité, partage la félicité de ton prochain, et que jamais l'envie ne trouble cette jouissance pure. Pardonne à ton ennemi ; ne te venge de lui que par des bienfaits. Remplis ainsi un des préceptes les plus sublimes de la religion, et tu recouvriras les vestiges de ton ancienne grandeur.

VI

Sonde les replis cachés de ton cœur. Ton âme est la pierre brute qu'il faut dégrossir. Offre à la Divinité l'hommage de tes affections réglées et de tes passions vaincues. Veille et prie. Que tes mains soient pures et chastes ; ton âme vraie, droite et pure. Crains les fruits amers de l'orgueil qui perdit l'homme. Etudie les hiéroglyphes de notre Ordre : ils voilent des vérités grandes et satisfaisantes, et tu deviendras meilleur par cette méditation.

VII

Tout Maçon, de quelque communion chrétienne, pays ou condition qu'il soit, est ton frère, et a des droits sur ton assistance. Respecte dans la société les distances légitimes. Dans nos temples, nous ne considérons que celles de la vertu au vice.

Garde-toi de n'y établir aucune distinction profane qui blesserait l'égalité, et ne rougis jamais dans le monde d'un homme honnête que tu as embrassé comme Frère chez nous.

Vole à son secours, persuade celui qui se trompe, relève celui qui tombe, et ne nourris jamais aucune haine ou inimitié contre un Frère. Dissipe à l'instant le nuage qui s'élève. La concorde seule peut cimenter nos travaux.

VIII

Remplis scrupuleusement toutes les obligations que tu contractes comme Maçon. Respecte tes supérieurs, obéis leur : ils parlent au nom des lois. Que l'engagement que tu formas de garder nos secrets ne sorte enfin jamais de ta mémoire. Si tu osais l'enfreindre, ton cœur te le reprocherait à jamais, et tous les Maçons te mépriseraient.

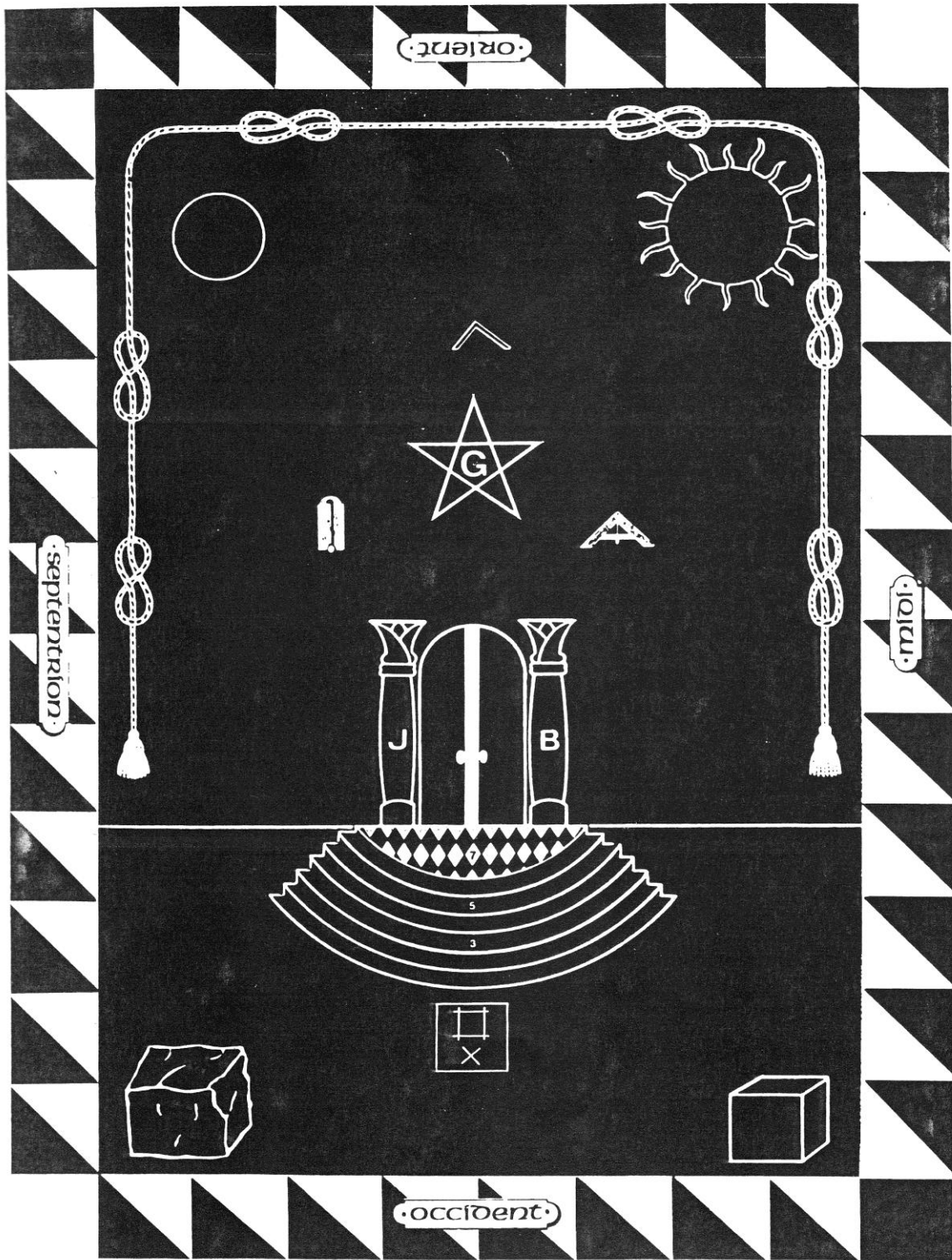


Planche 1

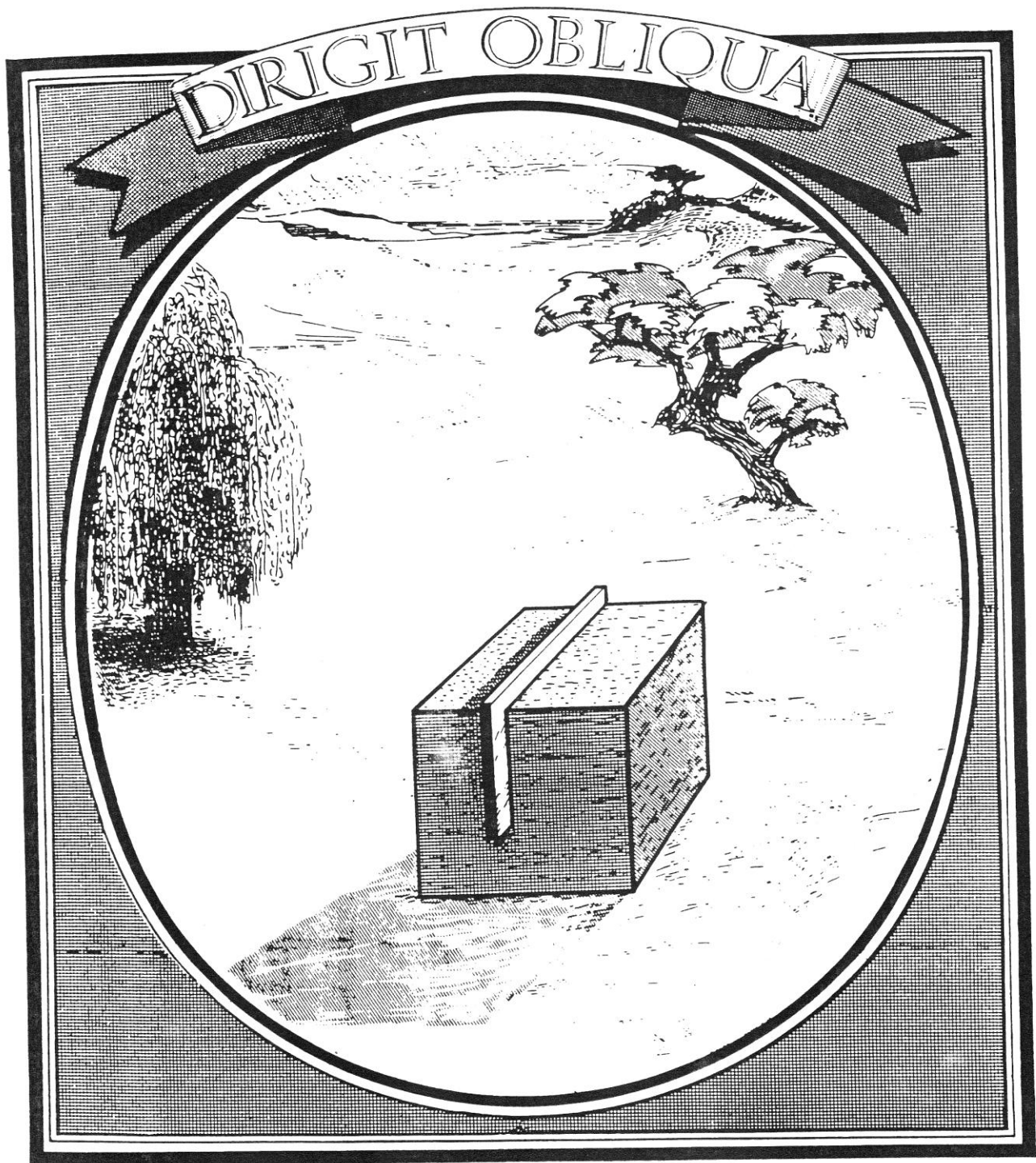


PLANCHE 2



PLANCHE 3

PREMIÈRE QUESTION

*Quelle est votre croyance
sur l'existence d'un Dieu
créateur et principe unique de toute chose;
sur la Providence et sur l'immortalité
de l'âme humaine;
et que pensez vous de la religion chrétienne?*

DEUXIÈME QUESTION

*Quelle idée vous êtes vous formée
de la vertu considérée dans ses rapports
avec Dieu et avec la religion,
avec vous même et avec vos semblables?*

TROISIÈME QUESTION

*Quelle est votre opinion
sur les vrais besoins des hommes,
et en quoi croyez-vous
que vous puissiez leur être le plus utile?*

PREMIER GRADE

1ère MAXIME

*L'homme est l'image immortelle de Dieu ;
mais qui pourra la reconnaître,
s'il la défigure lui-même ?*

2ème MAXIME

*Celui qui rougit de la religion,
de la vertu de ses frères et sœurs,
est indigne de l'estime
et de l'amitié des maçons.*

3ème MAXIME

*Le maçon dont le cœur ne s'ouvre pas
aux besoins et aux malheurs des autres hommes
est un monstre
dans la Société des Frères et des Sœurs.*

Planche 5

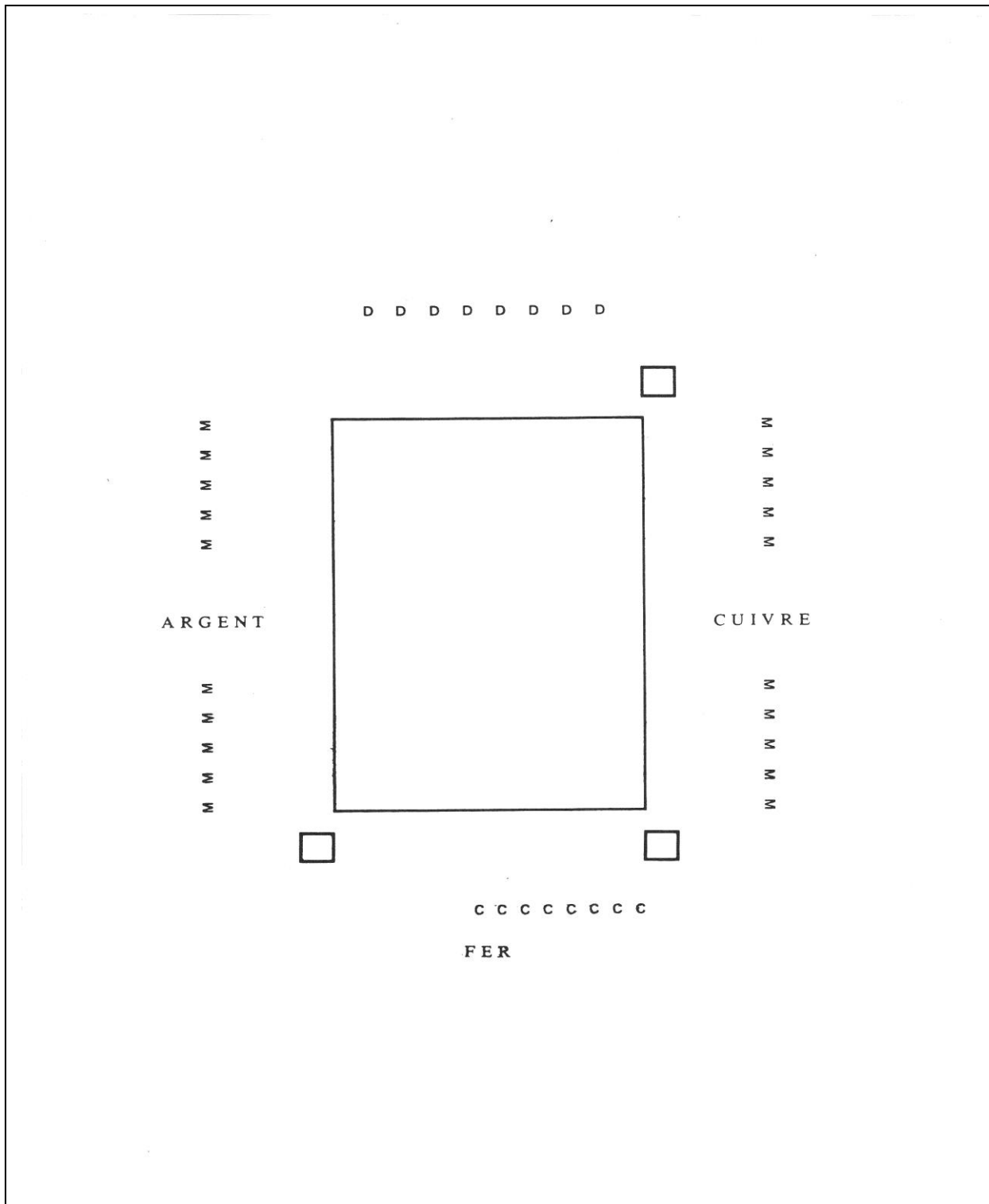


Planche 6

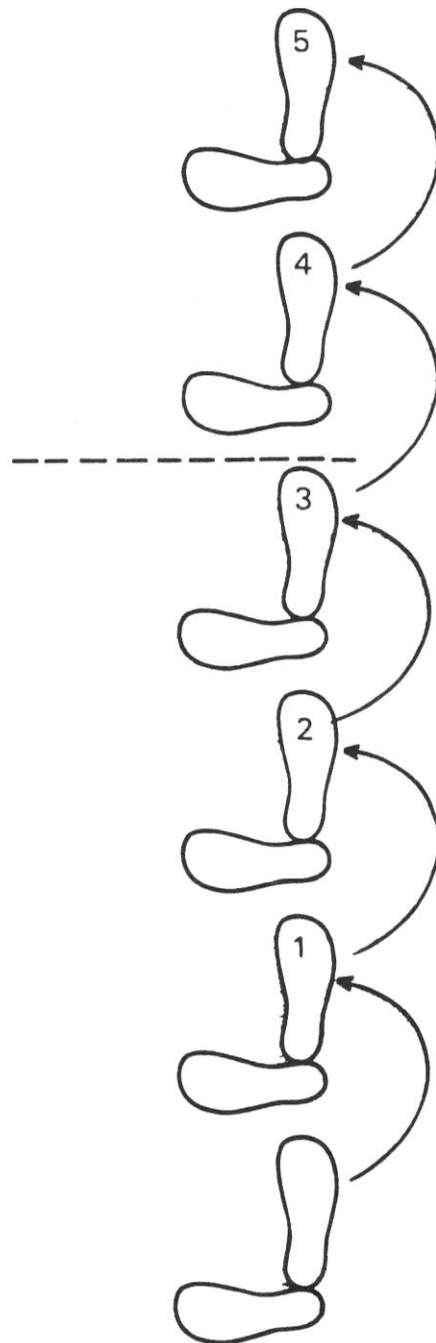


PLANCHE 7

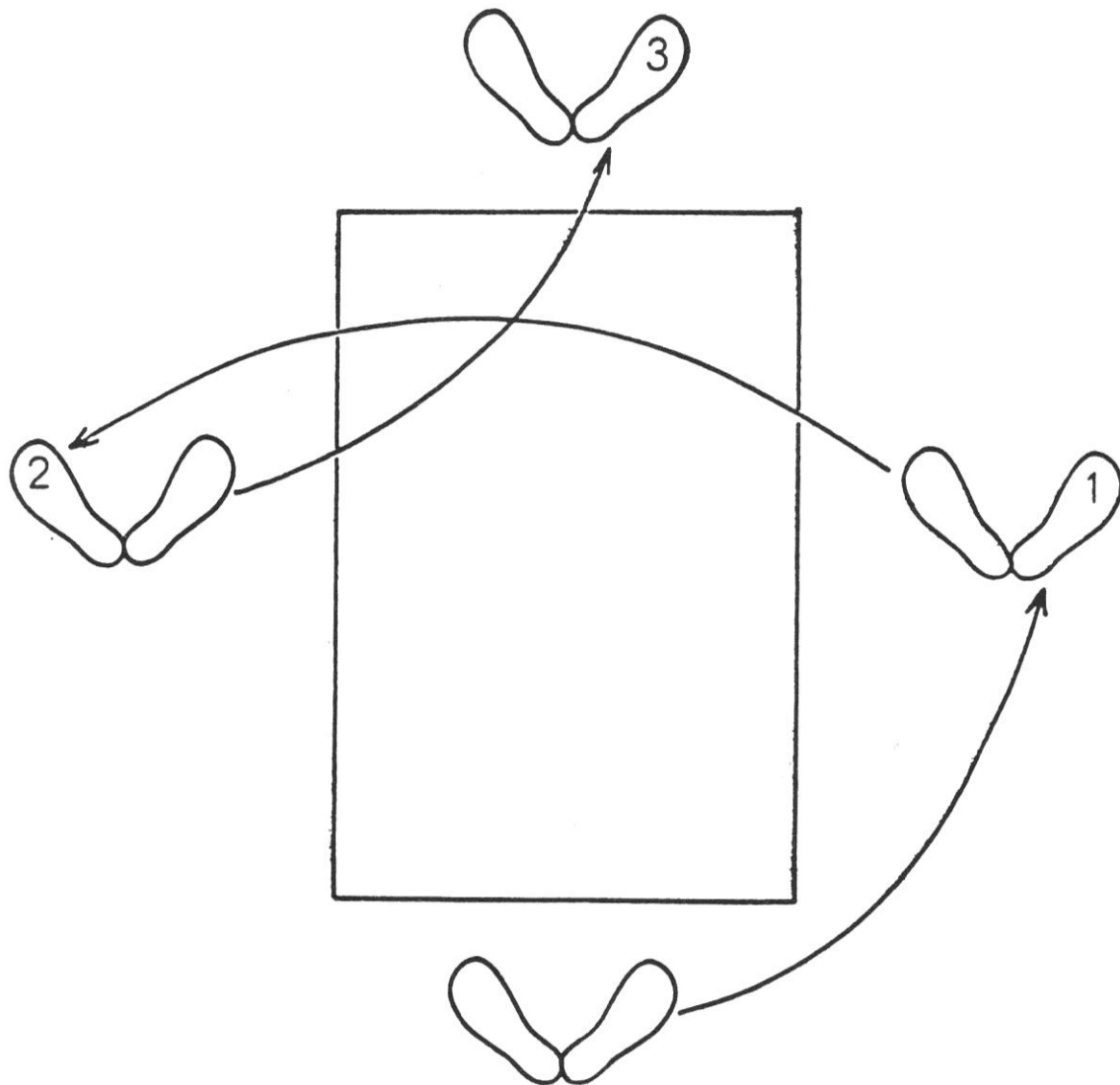


Planche 8

Moi, N... N..., (ses noms de baptême et civil) je promets en présence du Grand Architecte de l'Univers, et je m'engage sur ma parole d'honneur devant cette respectable assemblée, de ne point révéler aux profanes, ni même à aucun Apprenti(e), les mystères et secrets particuliers au grade de Compagnon ; de les tenir inviolablement cachés dans mon cœur, envers tous ceux et celles que je n'aurai pas reconnus(es) pour vrais et légitimes Compagnons Francs-Maçons, et je renouvelle de cœur et de bouche tous les engagements que j'ai contractés en entrant dans l'Ordre.

Ainsi, que Dieu me soit en aide.

Planche 9

FICHE D'ÉTAT CIVIL

Un exemplaire INTRODUCTEUR, un 1^{er} surveillant, un second surveillant

NOM DE BAPTÊME (prénom):

NOM :

ETAT CIVIL :

Age :

Lieu de domicile :

Religion :

NOM DE BAPTÊME (prénom):

NOM :

ETAT CIVIL :

Age :

Lieu de domicile :

Religion :

NOM DE BAPTÊME (prénom):

NOM :

ETAT CIVIL :

Age :

Lieu de domicile :

Religion :